

## CYCLISME

Tour de France à Québec:  
une étape de franchie

Page B 6



## ADISQ

«Il faut s'attaquer à la  
notion de gratuité»

Page B 8

LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

CAHIER  
B

## VOTRE PORTEFEUILLE



Claude Chiasson

## Coup d'œil sur Emera

Il y a deux semaines, dans le cadre de cette chronique portant sur les 50 titres pour bâtir son portefeuille, nous avons fait le survol d'une première entreprise, Fortis. Cette fois-ci, et toujours dans le secteur de l'électricité, nous jetons un coup d'œil sur Emera, une émule en quelque sorte de Fortis.

En effet, les deux trouvent leurs racines dans les provinces maritimes, auprès de deux entreprises de service public: Fortis auprès de la Newfoundland Power, Emera (Tor., EMA) auprès de la Nova Scotia Power. Les deux ont été créées pour chapeauter leur producteur d'électricité provincial respectif et pour élargir la portée de ceux-ci vers d'autres marchés au Canada, aux États-Unis ou ailleurs dans le monde. De par leur mission, Fortis et Emera sont, à la base, de véritables conglomérats qui puisent leur argent à même les fonds autogénérés de leurs filiales d'électricité exploitantes et qui réinvestissent ces sommes essentiellement dans d'autres producteurs ou distributeurs d'électricité.

Emera était jusqu'à tout récemment de taille plus imposante que Fortis, la première générant des ventes annuelles de 1,2 milliard de dollars, contre 716 millions pour la seconde. J'ai bien dit «jusqu'à tout récemment», car, avec l'éventuelle acquisition d'Aquila Alberta et Aquila Colombie-Britannique, Fortis verrait ses ventes bondir à plus d'un milliard de dollars, s'approchant du coup de la taille d'Emera.

Au cœur même d'Emera se trouvent deux filiales importantes: la Nova Scotia Power mentionnée précédemment, qui fournit de l'électricité à près de 550 000 foyers en Nouvelle-Écosse, et la Bangor Hydro-Electric Company, qui, avec un actif de 640 millions, exploite un réseau de transmission et de distribution d'électricité situé dans le Maine, en Nouvelle-Angleterre, où elle dessert plus de 100 000 clients.

Contrairement à Fortis, dont le territoire de prédilection englobe le Canada, les États-Unis et l'Amérique centrale, Emera limite le sien essentiellement au nord-est de l'Amérique. Sa mission première consiste surtout à contribuer au développement économique de la Nouvelle-Écosse. C'est ainsi que, outre les deux filiales précédentes, Emera détient, par l'entremise d'une autre filiale, Emera Energy, diverses participations dans le secteur du gaz naturel en Nouvelle-Écosse. En effet, cette province en possède d'importantes réserves, estimées à plus de 18 billions de pieds cubes. C'est d'ailleurs là que fut découvert, au cours de la dernière décennie, l'un des plus importants gisements gaziers au pays, soit celui de l'Île-de-Sable, dans lequel Emera Energy détient une participation de 8,4 %. Celle-ci détient aussi une participation de 12,5 % dans le pipeline Maritime & Northeast, qui transporte le gaz naturel de l'Île-de-Sable jusque dans la région de Boston.

**Fonds autogérés**  
Côté performance financière, Emera dégage bon an mal an des fonds autogénérés de l'ordre de 240 millions par rapport à des ventes qui, en 2002, ont atteint 1,2 milliard de dollars. Pour la période de six mois du présent exercice, l'entreprise a enregistré une hausse notable de son bénéfice net, qui est passé de 49,3 millions en 2002 à 70,2 millions en 2003, un bond de 42 %. Cette progression s'explique par une baisse sensible des prix des combustibles fossiles (l'entreprise exploite essentiellement des centrales électriques alimentées au charbon) et par un recul des coûts administratifs. Quant aux fonds autogénérés, ils ont atteint 146 millions pour la période de six mois, contre 123 millions l'an dernier, soit une hausse de 19 %. Avec de telles augmentations, la direction d'Emera s'attend à une solide performance de l'entreprise en 2003, ce qui devrait porter ses fonds autogénérés à près de 270 millions, ou 2,53 \$ l'action. A son cours actuel de 17,12 \$, l'action s'échange sur la base d'un multiple cours/fonds autogénérés de 6,8 fois.

Pour ce qui est de la magie du dividende, un investisseur pouvait acheter en 1993 l'action d'Emera autour de 12 \$, alors que celle-ci versait un dividende de 0,75 \$. L'entreprise verse aujourd'hui un dividende de 0,86 \$ l'action. L'investisseur obtient donc un taux annuel de dividende de 7,2 % sur son capital initial investi il y a dix ans. Cela donne un rendement d'intérêt équivalent annuel de 9,4 %, ce qui n'est pas si mal, au vu des faibles taux d'intérêt présentement disponibles. Un taux de dividende qui est versé de surcroît sur une base trimestrielle. Par ailleurs, cet investisseur a vu, de 1993 à aujourd'hui, le cours de son action passer de 12 \$ à un peu plus de 17 \$.

Mise en garde: il ne s'agit pas ici d'une recommandation d'achat. Pour bien bâtir son portefeuille, il importe d'accumuler les actions au bon prix et de bien suivre l'évolution de l'entreprise.

chiasson@proplacement.qc.ca  
Classe Internet www.proplacement.qc.ca



SOURCE BUREAU DU CINÉMA DE MONTRÉAL

Depuis 1993, les producteurs de films étrangers ont dépensé près de 1,6 milliard de dollars à Montréal.

## Industrie montréalaise du cinéma

## La montée du dollar et l'élection de Schwarzenegger inquiètent le milieu

ALEC CASTONGUAY  
LE DEVOIR

Les nuages s'accumulent au-dessus de l'industrie du cinéma canadien, alors que la hausse du dollar et l'élection d'Arnold Schwarzenegger au poste de gouverneur de la Californie pourraient retentir aux États-Unis certaines productions américaines qui autrement auraient eu comme décor Montréal, Québec, Toronto ou Vancouver.

Les intervenants québécois voudraient bien riposter, notamment par l'entremise de crédits d'impôt supplémentaires. Une demande en ce sens sera

d'ailleurs faite prochainement au gouvernement. Depuis une dizaine d'années, les productions étrangères tournées de notre côté de la frontière ont fait grandir toute une industrie qui gravite autour des dollars américains du film. Construction de mégastudios, du travail pour les techniciens et acteurs québécois, davantage de retombées économiques en restauration, en hébergement et en transport... Seulement à Montréal, depuis 1993, les producteurs étrangers ont dépensé près de 1,6 milliard de dollars, en hausse presque constante d'une année à l'autre. En 2002, c'est 368 millions qui ont été injectés dans la métropole par des entreprises de film étrangères.

## Inquiétude

Mais, depuis quelque temps, l'industrie canadienne du cinéma s'inquiète. Son principal atout par rapport aux studios de l'oncle Sam, la faiblesse du huard, pèse de moins en moins dans la balance pour attirer les billets verts. Depuis janvier, le dollar canadien a fait un bond de 18 % par rapport au dollar américain, frôlant les 0,76 \$US. Et les économistes ne prévoient aucun changement de cap, allant même jusqu'à prédire un huard à 0,80 \$US d'ici quelques mois.

VOIR PAGE B 5: TOURNAGE

## Le capitalisme débridé dans le viseur d'un Nobel Joseph Stiglitz s'en prend au mythe des glorieuses années 1990

VÉRONIQUE DUPONT  
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Quand le capitalisme perd la tête, le nouveau livre du Prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz, qui sortait hier aux États-Unis, éreinte le mythe des glorieuses années 1990 et accuse leurs dérivés d'avoir provoqué la dépression du début des années 2000.

Pendant la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle, «la croissance est montée à des niveaux qui n'avaient pas été connus en une génération» et «beaucoup d'Américains sont devenus plus riches que dans leurs rêves les plus fous», écrit celui qui, à la tête du Council of Economic

Advisers, a été l'un des principaux conseillers économiques de la Maison-Blanche entre 1993 et 1997.

Mais, selon lui, des promesses des années 1990 il ne reste qu'un énorme gâchis dont ont profité certaines personnalités influentes de la politique ou des affaires au détriment de tous les citoyens ordinaires.

## Voie ouverte aux abus

L'obsession de la déréglementation de l'économie, caractéristique de l'époque, a d'après M. Stiglitz ouvert la voie aux abus et à la mauvaise gestion à l'origine de la bulle d'Internet et boursière et de

spectaculaires faillites, au premier rang desquelles Enron et World-Com.

En particulier, la déréglementation des services bancaires a brouillé la frontière entre le travail des analystes et des banquiers d'affaires, ce qui a mené aux scandales qui ont touché les grandes firmes de Wall Street.

L'assouplissement de la réglementation comptable en matière d'achat d'options d'actions a de son côté ouvert la voie à une croissance exponentielle de la rémunération des patrons américains. Et à des choix de gestion dirigés vers la valorisation des actions à court terme, au mépris d'une vision à long terme.

«Je pense que nous avons poussé la réduction du déficit trop loin», regrette Joseph Stiglitz, qui s'écrie aussi contre les baisses d'impôts votées à l'époque, au détriment de l'investissement dans l'enseignement et la recherche.

S'il s'associe aux erreurs commises par l'administration Clinton dont il a fait partie, l'économiste éreinte plusieurs idoles de l'époque, notamment l'ancien secrétaire au Trésor, Robert Rubin, et surtout le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Alan Greenspan. Dans un chapitre entier consacré à la Fed, il accuse non seulement son très respecté patron de n'avoir pas prévu l'ampleur du bond économique de la fin des années 1990, mais aussi d'avoir failli le tuer dans l'œuf.

VOIR PAGE B 5: NOBEL

## La Bourse américaine serait à l'abri d'une bulle spéculative

VÉRONIQUE DUPONT  
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La Bourse américaine semble pour le moment à l'abri d'une bulle spéculative même si sa spectaculaire envolée, qui s'est accélérée à la suite d'une série de bons résultats trimestriels aux États-Unis, est un peu exagérée, estiment les analystes.

Depuis le début de l'année, le Dow Jones a gagné 17 %, le Nasdaq 45 % et l'indice Standard and Poor's 500 — le plus utilisé par les analystes — a pris 19 %. En outre, depuis le plancher de la Bourse américaine à la mi-mars (quelques jours avant le début de l'offensive américaine en Irak), le Dow Jones a bondi de 30 %, le Nasdaq de 52 % et le S&P 500 de 30,5 %.

Loin de s'essouffler, l'ascension boursière a repris de plus belle depuis le début de la saison des résultats aux États-Unis, qui s'avère, pour le moment, encore meilleure que prévue.

## «Exubérance irrationnelle»

Certains investisseurs se demandent cependant si cette envolée en sept mois ne signale pas le retour sur les places financières d'une «exubérance irrationnelle», pour reprendre la célèbre formule du président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, qui qualifiait ainsi le comportement des investisseurs à la fin des années 90.

Si l'économie américaine semble reprendre des couleurs, les déficits abyssaux du budget et des comptes courants risquent à court terme d'être aggravés par un billet vert très affaibli, et le marché du travail est encore morose, même s'il donne des signes encourageants depuis deux semaines.

«Le marché est monté bien trop haut, bien trop vite. Il est temps qu'il fasse une pause», affirme Al Goldman, principal stratège boursier de AG Edwards,

VOIR PAGE B 4: BOURSE



Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie en 1991, au moment où il a appris la bonne nouvelle.

BRAD RICKERBY REUTERS

LE MARCHE DES BONS OUVRIERS

Table of stock market indices including S&P 500, Dow Jones, and various Canadian indices like TSX, DAX, and Nikkei.

Les titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, l'action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p = actions assorties de droits réservés spéciaux; r = actions privilégiées; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u = unité de capitalisation; v = dividende variable; w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

Table of foreign exchange rates for various currencies including the Euro, British Pound, Japanese Yen, and others.

LES COTES TORONTO NEW YORK

Table of stock market quotes for Toronto and New York, including major indices like TSX, Dow Jones, and S&P 500.

LES DEEVISES

Table of foreign exchange rates for various currencies, including the Euro, British Pound, Japanese Yen, and others.

COURSE DE LA BOURSE DE TORONTO

Table of stock market quotes for various companies listed on the Toronto Stock Exchange.

LES COTES CANADIENNES

Table of stock market quotes for various Canadian companies and indices.

LES COTES AMERICAINES

Table of stock market quotes for various American companies and indices.

LES COTES EUROPEENNES

Table of stock market quotes for various European companies and indices.

LES COTES ASIATIQUES

Table of stock market quotes for various Asian companies and indices.

LES COTES AUSTRALIENNES

Table of stock market quotes for various Australian companies and indices.

Advertisement for 'Cours-Vidéo sur CD-ROM' by la boutique decisionplus, featuring a CD-ROM image and promotional text.

Advertisement for 'INDICES QUÉBEC' showing a line graph of the index from October 14, 2003, to October 14, 2004, with values ranging from 989.87 to 1313.13.

Advertisement for 'la boutique decisionplus' featuring a list of services and contact information.

Advertisement for 'INDICES QUÉBEC' showing a line graph of the index from October 14, 2003, to October 14, 2004, with values ranging from 989.87 to 1313.13.

Advertisement for 'la boutique decisionplus' featuring a list of services and contact information.

Advertisement for 'INDICES QUÉBEC' showing a line graph of the index from October 14, 2003, to October 14, 2004, with values ranging from 989.87 to 1313.13.

Advertisement for 'la boutique decisionplus' featuring a list of services and contact information.

Advertisement for 'INDICES QUÉBEC' showing a line graph of the index from October 14, 2003, to October 14, 2004, with values ranging from 989.87 to 1313.13.

Advertisement for 'la boutique decisionplus' featuring a list of services and contact information.

Advertisement for 'INDICES QUÉBEC' showing a line graph of the index from October 14, 2003, to October 14, 2004, with values ranging from 989.87 to 1313.13.

LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

EN BREF

## Nortel décroche un contrat de 30 millions \$US en Israël

(PC) — La société israélienne Pelephone, spécialisée dans les services sans fil, a accordé un contrat de trois ans, estimé à 30 millions \$US, à Nortel Networks. L'entreprise canadienne est le principal fournisseur de l'actuel réseau de transmission de données sans fil de Pelephone. Celui-ci a été lancé plus tôt cette année et constitue le premier réseau du genre en Israël. La nouvelle entente permettra à Pelephone d'offrir la transmission de données sans fil à haute vitesse, ainsi que des services Internet tels que des jeux en format Java, des sonneries téléchargeables et des économiseurs d'écran.

## Centres de technologie: le Canada deuxième

(PC) — Le Canada est devenu l'un des principaux foyers d'activité parmi les sept centres de technologie les plus importants de l'Amérique du Nord, se hissant à la deuxième place, derrière la Californie, du palmarès 2003 Technology Fast 500 de Deloitte. Ce palmarès est un classement des sociétés de technologie ayant la croissance la plus rapide en Amérique du Nord. Il est établi d'après le pourcentage moyen de la croissance de leurs recettes pendant cinq ans. C'est la première fois que le Canada fait mieux que le triangle de New York, qui combine le New Jersey, l'État de New York et le Connecticut, représentant 14 % des lauréats de cette année. L'an dernier, le Canada avait décroché la troisième place avec 10 % des lauréats.

## Le secteur ferroviaire s'en tire bien

(PC) — Le secteur ferroviaire canadien a connu une année 2002 difficile, mais s'en est tout de même bien tiré. C'est ce que conclut l'Association des chemins de fer du Canada dans son rapport sur les tendances ferroviaires. L'Association souligne le contexte de résultats économiques mitigés en Amérique du Nord et l'intense sécheresse échelonnée sur deux ans dans les Prairies, laquelle a eu un dur impact sur le transport céréalier. Le volume de travail du secteur ferroviaire canadien en 2002 a été de 321 milliards de tonnes-kilomètres commerciales, un résultat relativement semblable à celui de l'année précédente. Comparativement à ce qu'il était il y a dix ans, le volume de travail du secteur a fait un bond de 31,7 %. Les recettes de l'ensemble du secteur ont atteint le chiffre record de 8,1 milliards. Elles ont augmenté de 1,1 % par rapport à 2001, mais elles ont fait un bond remarquable de 25,7 % depuis 1993.

## Jean Coutu s'intéresse à New York

(Reuters) — Le président et chef de la direction du groupe, François Coutu, a réitéré son intention d'accroître la présence de l'entreprise aux États-Unis, où elle exploite 332 pharmacies dans le nord-est américain. Il a confirmé hier qu'une percée dans le populaire marché de New York plus au sud pourrait être possible à la suite de la récente mise en vente de la chaîne de pharmacies Eckerd par le détaillant américain J.C. Penney Co. Le Groupe Jean Coutu a accru ses bénéfices au premier trimestre, malgré une baisse des ventes et l'impact négatif de la hausse du dollar canadien. Jean Coutu, deuxième chaîne de pharmacies canadienne derrière Shoppers Drug Mart, a fait état d'un bénéfice de 43,8 millions, ou 19 ¢ par action, au trimestre terminé fin août. A pareille période l'an dernier, le groupe avait dégagé un bénéfice de 39,6 millions, ou 17 ¢ par action. Les revenus totaux ont glissé de 1,1 milliard à 992,3 millions. La compagnie a précisé que la dévaluation du dollar américain a heurté son bénéfice à raison de 1,2 million, ou un demi-cent par action. Les revenus générés au Canada ont crû de 6,2 % pour atteindre 383,7 millions, alors que les revenus provenant des États-Unis ont reculé de 2 % pour se situer à 442,7 millions \$US.

## Moins de véhicules neufs vendus en août

Ottawa (PC) — Le nombre de véhicules automobiles neufs vendus en août au pays a fléchi, légèrement, de 1,1 % par rapport à juillet, selon Statistique Canada. Il s'agit de la variation mensuelle la plus faible de 2003, année au cours de laquelle le parcours des ventes a été sillonné par d'importantes fluctuations. En juillet les ventes avaient progressé de 12,4 %, alors qu'elles s'étaient repliées de 10,4 % en juin. Seulement trois provinces ont enregistré des augmentations des ventes en août, soit le Québec, avec 1,9 %, Terre-Neuve-et-Labrador, avec 4,9 %, et l'Île-du-Prince-Édouard, avec 9,6 %. Dans l'ensemble du pays, les concessionnaires de véhicules automobiles ont vendu 143 800 véhicules neufs, en baisse de 1600 unités par rapport à juillet. La baisse observée en août a été principalement attribuable aux camions. Le nombre de camions neufs vendus a reculé de 2,9 % en août. Ce repli est survenu à la suite d'une importante hausse de 18,5 % observée en juillet. Les ventes de voitures particulières de construction outre-mer, en progression de 4,3 % en août, ont entraîné à la hausse l'ensemble des ventes de voitures particulières neuves, une augmentation de 0,6 %. Le fléchissement global enregistré en août est survenu malgré la continuation des offres incitatives qui avaient contribué à stimuler les ventes en juillet.

MINES

## Noranda prolonge l'incertitude pour le tiers des emplois à Matagami

La commercialisation du gisement Persévérance est reportée sine die

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Des prix du zinc obstinément déprimés forcent Noranda à reporter sine die la commercialisation de Persévérance, à Matagami. La mise en exploitation de ce gisement devant s'inscrire en relève à l'arrêt des travaux à la mine Bell-Allard, cette fermeture prévue pour la fin de 2004 prend donc désormais la forme d'une interruption permanente, qui frappe le tiers des emplois dans cette municipalité.

Dur coup pour le camp minier de Matagami. Selon les devis originaux, les travaux menant à la mise en exploitation du gisement Persévérance devaient s'amorcer en 2003. L'échéancier initial coïncidait alors avec l'épuisement des réserves de la mine de zinc Bell-Allard, prévu pour le quatrième trimestre de 2004. Un premier report, annoncé en décembre 2002, repoussait d'au moins 15 mois, soit jusqu'à la mi-2005, la mise en exploitation du gisement devant prendre la relève de Bell-Allard. L'annonce d'hier vient repousser le début des travaux à une date indéterminée.

«Il faudra au moins deux années, incluant les travaux de construction et les activités de démarrage, pour atteindre une production commerciale à la mine Persévérance. En raison de la durée indéterminée de l'arrêt

de production entre la fin de l'exploitation de Bell-Allard et le démarrage de Persévérance, Noranda gèrera la fermeture comme si elle était permanente», a précisé le géant minier. Bell-Allard abrite présentement quelque 230 travailleurs, soit le tiers des emplois dans cette municipalité du Nord-du-Québec, qui compte un peu plus de 2000 habitants.

## Important gisement

Dans la foulée, Noranda s'est défendue de remettre en question la pérennité de son complexe métallurgique, principal actif commercial de cette ville. Du moins, le géant minier a tenu à ajouter qu'il maintiendra, dans la région de Matagami, «du matériel d'exploitation clé, comme le concentrateur, ainsi que des bureaux administratifs, dans le but de commencer la production à Persévérance le moment voulu». Ce gisement dit de grande qualité, détenu à 90 % par Noranda et à 10 % par la Société de développement de la baie James, renferme des ressources évaluées à 5,1 millions de tonnes métriques, avec une teneur de 15,82 % en zinc, de 1,24 % en cuivre, de 29,4 g/tonne métrique d'argent et de 0,38 g/tonne métrique d'or.

Ce gisement a été découvert en 2000. Il a été, depuis, l'objet d'un investissement de 10 millions, qui doit être suivi de la mise à jour de l'étude de faisabilité dans les prochaines semaines. Cette mise à jour

doit servir de prélude à une réévaluation du processus de décision, attendue en 2004.

À la fin de 2002, Noranda avait évoqué sa situation financière, les prix déprimés du zinc et les stocks mondiaux surabondants de ce métal pour modifier son échéancier. Les prix oscillaient alors entre 33 et 36 ¢US la livre. Un an plus tard, ils se situent entre 36 et 40 ¢US la livre, soit à un niveau «ne permettant pas l'exploitation rentable du gisement à ce moment-ci», a-t-elle souligné.

## Cours déprimés

Aux prises avec une situation financière ébranlée par les cours déprimés des métaux, Noranda n'en est pas à son premier recul en sol québécois. Uniquement depuis 2002, la liste comprend la fermeture de l'usine Magnolia, en avril dernier, et celle de la fonderie Gaspé en 2002, qui a condamné du même coup Murdochville à une mort lente. L'entreprise a également vendu sa participation de 50 % dans une usine de traitement de concentré de zinc à Valleyfield. Toujours en 2002, elle a réduit les activités de son centre de recherche de Pointe-Claire et de son bureau d'exploration minière de Rouyn-Noranda. Cette ville abrite également la fonderie de cuivre Horne, cible d'un douloureux conflit de travail au début de 2003, qui devra conjuguer au cours des prochaines années avec l'épuisement de ses sources d'alimentation.

## La paperasse pèse lourd pour les plus petites entreprises

Une enquête de la FCEI mesure le temps consacré à remplir des formulaires

LIA LÉVESQUE  
PRESSE CANADIENNE

Une enquête réalisée auprès de petites et moyennes entreprises démontre que la réglementation affecte «de façon disproportionnée» les plus petites d'entre elles.

L'enquête a été réalisée auprès de PME québécoises par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante à l'été 2003. En tout, 1521 PME ont répondu au questionnaire.

L'enquête tient compte des heures passées par un cadre ou un employé à remplir la documentation inhérente à la réglementation, ainsi que des heures passées à vérifier la conformité à cette réglementation. Elle comporte de plus un troisième aspect: les honoraires versés à une firme externe, expliquait en entrevue Pierre Emmanuel Paradis, économiste principal à la FCEI.

Ainsi, dans les toutes petites entreprises, comptant jusqu'à quatre employés, un peu plus de 33 heures sont consacrées à remplir les formulaires et s'assurer de la conformité à la réglementation. Cela engendre des coûts directs de 11 814 \$ par employé par année pour la conformité réglementaire.

Pour les entreprises de cinq à 19 employés, le temps consacré à la paperasse et à la conformité réglementaire dépasse 69 heures, pour des coûts directs de 5619 \$ par employé.

Pour les entreprises de 20 à 49 employés, le temps consacré à la paperasse et à la conformité réglementaire

dépasse les 42 heures pour un coût direct de 1499 \$ par employé.

M. Paradis souligne que si, dans les entreprises de 20 à 49 employés, le temps consacré à la paperasse, à l'interne, chute à 42 heures, il faut toutefois tenir compte du fait que les montants consacrés aux honoraires professionnels, à l'externe, doublent. Ils passent ainsi d'environ 7000 \$ dans les entreprises de moins de 20 employés à plus de 13 800 \$ dans les entreprises de 20 à 49 employés.

Les toutes petites entreprises consacrent plus de 33 heures à remplir des formulaires

Interrogés sur les lois et règlements qui leur imposent le plus de contraintes, les dirigeants de PME ont cité les lois fiscales du Québec et du Canada, suivies de loin par la Loi sur l'assurance-emploi et la Loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles (CSST).

M. Paradis admet que des efforts ont cependant été faits par les gouvernements ces dernières années pour alléger la réglementation. Il estime que ces allègements réglementaires ont profité surtout aux entreprises de 20 employés et plus et qu'il reste encore des efforts à faire pour les plus petites entreprises.

Idéalement, il souhaiterait que le gouvernement mesure et établisse, dans son budget, le coût de la réglementation qu'il impose aux PME, afin d'en mesurer les avantages récoltés par rapport aux contraintes imposées.

Les autres solutions envisagées par la FCEI sont de simplifier les procédures administratives pour les entreprises et de mieux ajuster la réglementation à la taille de l'entreprise.

## La hausse des primes d'assurance est ce qui nuit le plus aux PME

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La hausse des primes d'assurance est ce qui nuit le plus aux PME canadiennes.

Un récent sondage réalisé par le Centre de recherche Décima pour le compte de la Banque CIBC a révélé que 55 % des propriétaires de PME ont été affectés négativement par cette hausse.

Quelque 33 % des entrepreneurs ont affirmé que les événements nationaux, comme le SRAS, la maladie de la vache folle et la panne d'électricité en Ontario, ont eu un impact défavorable net sur leurs recettes.

Un nombre comparable, soit 28 %, a indiqué que les événements internationaux, tels que la lutte contre le terrorisme et la guerre en Irak, ont nui à leurs recettes, tandis que 15 % des entrepreneurs canadiens croient que la force du dollar canadien a eu un impact défavorable net sur leurs recettes.

## Pas de remis en question

Malgré les ondes de choc qui ont frappé les PME au cours de la dernière année, une majorité écrasante des entrepreneurs qui ont constaté un impact défavorable sur leurs recettes, soit 83 %, ne remettent pas en question leur décision de choisir cette profession.

Le sondage a aussi révélé que seulement 11 % des entrepreneurs canadiens avaient mis en place de nouveaux plans spécifiques pour permettre à leur entreprise de minimiser les perturbations occasionnées par des événements négatifs à caractère commercial, politique ou environnemental, soit au pays ou à l'étranger.

Pour annoncer: Micheline Ruelland (514) 985-3322  
mruelland@ledevoir.com

Dîners  
d'affaires

RESTAURANT

Europea

La finesse de l'art culinaire  
1227 de la Montagne  
Montréal (Québec)  
514-398-9229  
www.europea.ca

Parce que nous croyons que le Québec n'a rien à envier aux autres continents, nous mettons ses meilleurs produits en vedette.

Ferné le dimanche et lundi

Relais  
d'affaires

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine\*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leaulabouche.com 450-229-2991

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322  
ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

## PEU DE MOTS... BEAUCOUP D' ACTIONS

UN NOM LAVAL TECHNOPOLE  
UN DÉFI LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LAVAL  
UN MOYEN UNE ÉQUIPE COMPÉTENTE ET DIVERSIFIÉE AU SERVICE DES ENTREPRISES  
UN RÉSULTAT LE SUCCÈS EST À LAVAL

LAVAL  
TECHNOPOLE

AU SERVICE DES ENTREPRISES DE LAVAL, CELLES D'AUJOURD'HUI COMME CELLES DE DEMAIN

450 978 5959

WWW.LAVALTECHNOPOLE.COM

ÉCONOMIE

BOURSE

SUITE DE LA PAGE B 1

d'autant plus que, d'après lui, «les bons résultats d'entreprises du troisième trimestre sont déjà largement pris en compte dans le niveau des indices boursiers».

que la croissance s'accélère. Les entreprises recommandent de leur côté à faire des bénéfices», souligne Al Goldman.

Quelle bulle?

«Peut-on parler d'une bulle boursière? Non. En tout cas pas encore», juge Hugh Johnson. Il attire notamment l'attention sur le fait que le ratio cours/bénéfices d'une action ou celui des achats à la marge sur la capitalisation boursière d'un titre,

qui permettent de détecter un emballement spéculatif du marché, restent loin de leurs niveaux de la dernière bulle financière.

Sam Stovall, principal stratège boursier de Standard and Poor's, remarque quant à lui que «depuis 1945, les indices prennent environ 38 % au cours des 12 premiers mois d'une reprise boursière. Nous sommes encore en dessous de cette moyenne».

«La hausse est exagérée, voire irrationnelle, pour certains titres spéculatifs, notamment dans le secteur des télécoms, ou dans le cas de valeurs pharmaceutiques qui ont

pris 200 % à 300 % sans que ces sociétés gagnent un sous», explique Al Goldman. «L'argent facile a été empoché, mais il reste beaucoup d'argent qui dort et attend d'être réinvesti, et la politique monétaire et fiscale est extrêmement stimulante».

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html



Consultation publique
Modification au plan d'urbanisme
Règlement P-03-119

Modification au plan d'urbanisme affectant l'emplacement correspondant aux terrains situés entre le Collège Marie-Victorin et le boulevard Henri-Bourassa Est et à certains terrains au nord du boulevard Henri-Bourassa, entre la limite ouest de l'arrondissement et le prolongement de l'avenue Marien

Le projet de règlement P-03-119 intitulé «Règlement modifiant le plan d'urbanisme, plan directeur de l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles (C092 03386)» a été adopté par le conseil municipal à son assemblée du 25 août 2003.

Le projet de règlement P-03-119 modifie le plan d'affectation du sol de même que le plan des limites de hauteur et de densité du plan d'urbanisme.

La modification au plan d'urbanisme consiste à :

- 1. modifier l'aire d'affectation «habitation» pour «commerce lourd» et la catégorie des limites de hauteur et densité de «1A» (coefficient d'occupation du sol de 0 à 1) pour «5A» (coefficient d'occupation du sol de 0,3 à 1,5) à la limite ouest de l'arrondissement, entre le Collège Marie-Victorin et la voie ferrée;
2. attribuer des aires d'affectation et des limites de hauteur et de densité pour les terrains n'ayant jamais fait l'objet, depuis un redécoupage territorial, d'une affectation et d'une limite de hauteur et de densité, et ce dans le prolongement vers le sud-est des affectations et des catégories de densité existantes ou prévues au point 1.

Le projet de règlement doit faire l'objet d'une consultation puisque la modification visée n'est pas conforme au plan d'urbanisme. De plus, certains terrains, qui avaient été échangés entre l'ancienne ville de Montréal et les anciennes villes d'Anjou et de Montréal-Est, n'avaient pas fait l'objet d'une affectation au plan d'urbanisme de l'ancienne ville de Montréal.

DOCUMENTATION

Les personnes et organismes intéressés à prendre connaissance du projet de règlement et de la documentation relative au projet sont invités à la faire dès aujourd'hui aux endroits suivants, aux heures habituelles d'ouverture :

- au bureau de l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles - Montréal-Est, 11370, rue Notre-Dame Est;
• à la Direction du greffe de la ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée
• à l'Office de consultation publique de Montréal, 1550, rue Metcalfe, bureau 1414 et sur son site internet : www.ocpm.qc.ca

ASSEMBLÉE DE CONSULTATION PUBLIQUE

L'OCPM convie les personnes et organismes intéressés à participer à l'assemblée de consultation publique :

Le jeudi 30 octobre 2003
19h30
Centre communautaire Rivière-des-Prairies
9140, boulevard Perras

La consultation publique se déroulera comme suit :

- La description du mandat de la commission et des règles de procédure;
• La description et l'explication du projet de règlement, suivies d'une période de questions;
• L'audition des opinions des personnes et organismes qui désirent s'exprimer sur le projet.

Renseignements : M. Gilles Gosselin (514) 872-3568 (OCPM)

Montréal, le 15 octobre 2003
M<sup>re</sup> Jacqueline Leduc
Greffière

Canada
Province de Québec
District de Montréal
No 506-12-271042-032
COUR SUPÉRIEURE
PRESENT:
GREFFIER ADJOINT
BAHIJA BOUTARFAS
Demanderesse
c.
MOHAMED OUADOUDI
Défendeur
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Mohamed Ouadoudi de comparaître au greffe de cette cour située au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.120, le 9 janvier 2004 suite à la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la requête introductive d'instance en divorce a été remise au greffe à l'intention de Mohamed Ouadoudi.
Lieu: Montréal
DATE: 2003 Oct. 07
Marie-France Lavioie
Greffière adjointe

PRENEZ AVIS que la compagnie MONTQUE PROPRIÉTÉS INVESTISSEMENTS INC./SOCIÉTÉ DE PLACEMENTS IMMOBILIERS MONTQUE INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 10 octobre 2003
MENDELSON
Les procureurs de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie MONTQUE QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 10 octobre 2003
MENDELSON
Les procureurs de la compagnie

SP Société canadienne de la sécurité en plaques
La sécurité en plaques ne bouleverse pas que la vie d'une seule personne à la fois. Elle bouleverse des familles entières.
SP Société canadienne de la sécurité en plaques
1 800 268 7952 www.societecanadienne.ca

APPEL D'OFFRES PUBLIC

Projet : 0188
CHUS
CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE
DE SHERBROOKE

Le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, propriétaire, ayant son siège social au 580, rue Bowen Sud, Sherbrooke, Québec J1G 2E8, demande des soumissions pour les travaux de construction, de mécanique et d'électricité pour le projet : Centre de jour pour diabétiques, centre de réadaptation cardio-pulmonaire et clinique d'insuffisance cardiaque à l'Hôtel-Dieu.

Les documents contractuels pourront être obtenus, et ce à compter du 15 octobre 2003 - 9h00, heure locale en vigueur, au :

Nom : Service de l'approvisionnement
Adresse : 225, rue King Ouest - Bureau 217
Ville : Sherbrooke, Québec J1H 6N9
Téléphone : 819-346-1110 poste 31224

contre un chèque visé non remboursable de 50,00\$ émis à l'ordre du propriétaire.

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de cinquante mille dollars (50 000\$) valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de vingt-cinq mille dollars (25 000\$) fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada dont la valeur nominale est de vingt-cinq mille dollars (25 000\$).

Une visite de chantier aura lieu le mercredi 22 octobre 2003, 15h30, à l'Hôtel-Dieu (555, rue Murray), Sherbrooke, pour tous les entrepreneurs et sous-entrepreneurs. Une seule visite de la zone des travaux sera possible.

Les soumissions seront reçues à l'endroit suivant :

Nom : Service de l'approvisionnement
Adresse : 225, rue King Ouest - Bureau 217
Ville : Sherbrooke, Québec J1H 6N9
Téléphone : 819-346-1110 poste 31224
Date : 5 novembre 2003 Heure locale en vigueur : 14h00

pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou territoire visé pour cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Charles Auger
Coordonnateur aux approvisionnements

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier : SP-1208
Projet : Fourniture et installation d'un serveur pSeries et acquisition de diverses composantes

Des soumissions pour la fourniture et l'installation d'un serveur pSeries et acquisition de diverses composantes seront reçues au plus tard à 15 h (heure locale), le 27 octobre 2003 par la Société des alcools du Québec (SAQ).

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h ainsi que le vendredi de 8h30 à 12h30, aux adresses suivantes :

Siège social : 905, avenue De Lorimier, Montréal (Québec) - H2K 3V9
Centre de distribution de Montréal : 7500, rue Tellier, Montréal (Québec) - H1N 3W2
Centre de distribution de Québec : 2900, rue Einstein, Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ et ayant une place d'affaires au Québec sont admises à soumissionner.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Ville de Montréal
ARRONDISSEMENT D'OUTREMONT

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, par le soussigné, secrétaire de l'arrondissement :

1° que l'arrondissement doit statuer sur une demande de dérogation mineure ayant pour objet de fixer la marge de recul de l'immeuble au 170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine (lot 1 350 326 du cadastre officiel du Québec) à 9,14 m (± 30 pieds);

2° que la fixation de cette marge de recul aurait pour effet de déroger à la norme prévue à l'article 7.14 du Règlement de zonage 1177 qui prévoit que la marge de recul applicable à cet endroit est de 30,4 m (± 100 pieds);

3° que le conseil d'arrondissement statuera sur cette demande de dérogation mineure au cours de sa prochaine séance spéciale devant se tenir le vendredi 31 octobre 2003 à 13 h à la salle des délibérations du conseil d'Outremont située au 530, avenue Davaar à Outremont;

4° qu'à cette occasion, toute personne intéressée pourra se faire entendre par le conseil sur cette demande;

5° que dans l'éventualité où le conseil déciderait d'accorder cette demande de dérogation mineure, la fixation de la marge de recul serait alors réputée conforme aux dispositions du règlement de zonage de l'arrondissement.

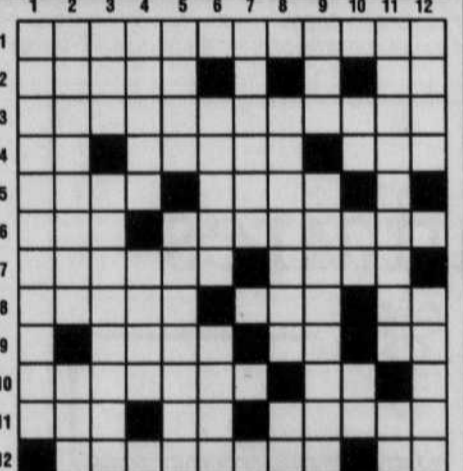
DONNÉ à Montréal, ce quinzième jour du mois d'octobre de l'an deux mille trois.

MARIO GERBEAU
SECRÉTAIRE DE L'ARRONDISSEMENT

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS est par la présente donné que LES ENTREPRISES JACOB INTERNATIONALES INC., un corps politique d'incorporation selon la Loi ayant son bureau chef au 790, boul. Marcel-Laurin, bureau 102, St-Laurent (Qc), a déposé une cession le 30 septembre 2003 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28 octobre 2003 à 9 h 30, au bureau du syndic, 1, Westmount Square, bureau 900, Montréal (Qc), (514) 932-4115.
Donné à Montréal, le 7 octobre 2003.
Appel & Cie Inc., Syndic
Frédéric Lachance, baa, cfp
Syndic désigné

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
1 - Au vu de tout le monde.
2 - Viatique. - Indique une alternative.
3 - Qui fait défaut en justice.
4 - Neptunium. - Regimbais. - Forme ancienne de loup.
5 - Irlande. - Insecte.
6 - Roi de Juda. - Vermifuge.
7 - Profitables. - Enlève les aspérités.
8 - Service télégraphique. - Barrot. - Gadolinium.
9 - Jeu de hasard. - Confère. - Ressenti.
10 - Sous le comble. - Avant nous.
11 - Liquide. - Lithium. - Coupe dans un pli antinatal (Géol.).
12 - Quantité de mortier. - Indique une liaison.

Moqueur.
Profit. - Ville du Mexique.
Aussi. - Étoffe.
Âmes des morts, considérées comme des divinités. - Bouton des arbres.
Jurisconsulte romain 170-228.
Désirai. - Adjectif démonstratif.
Paroi. - Tire les fils d'un tissu.
Aluminium. - Traditions. - Parcours des yeux.
Non-aligné. - Pronom personnel.
Jupe. - Plumes des oisillons.

Solution d'hier
1 - CHASSE
2 - RÊVEUR
3 - GÉNÉREUX
4 - NEPTUNIUM
5 - IRIS
6 - DAVID
7 - LUCRATIF
8 - TÉLÉGRAMME
9 - CASINO
10 - LITHEUM
11 - LIQUIDE
12 - MORTIER

Environnement Canada
Montreal



La météo en un clin d'œil

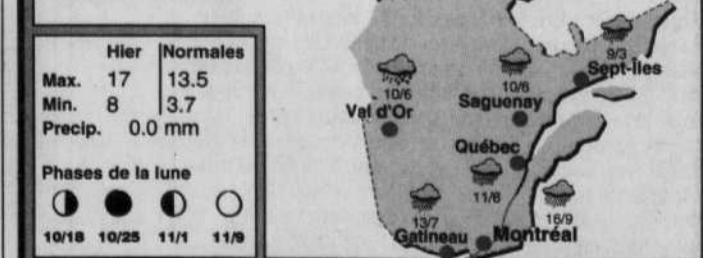


Table with 2 columns: Canada (St. John's, Halifax, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Regina, Vancouver, Whitehorse, Yellowknife) and Le monde (New York, Chicago, Atlanta, Miami, Los Angeles, Rio de Janeiro, Amsterdam, Moscou, Tokyo, Sydney) with corresponding weather icons and temperatures.

Pariez directement avec un prévisionniste
Météo Conseil
1-900-565-4455
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

## ÉCONOMIE

## NOBEL

**L'ouvrage insiste sur la nécessité d'une plus grande justice sociale**

SUITE DE LA PAGE B 1

M. Stiglitz revisite également le thème de son précédent ouvrage, *La Grande Désillusion*, où il fustigeait les institutions censées réguler et soutenir l'économie mondiale, principalement le FMI et la Banque mondiale, dont il a été président de 1997 à 2000. «Les mesures mises en avant par les États-Unis ont largement contribué à la crise financière de 1997-1998», affirme-t-il ainsi, en visant particulièrement l'Uruguay Round, qui a débouché sur la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Volontiers moralisateur, cet ouvrage insiste sur la nécessité d'une plus grande justice sociale. «*Bien qu'elle ne soit pas la cause du terrorisme, la pauvreté et le désespoir qu'elle génère créent un terreau qui lui est fertile*», accuse-t-il.

Française avec l'administration Clinton, ce démocrate n'a pas de mots assez durs pour celle du président George W. Bush. Depuis son accession au pouvoir, dénonce Joseph Stiglitz, «*la pauvreté et les inégalités ont empiré, les baisses d'impôts ont été dirigées vers ceux qui en avaient le moins besoin, l'investissement dans la recherche a diminué, le déficit commercial a augmenté et le mécontentement lié à la mondialisation a atteint des sommets*».

Joseph Stiglitz a reçu le prix Nobel d'économie en 2001 pour son travail sur l'asymétrie de l'information dans la théorie des marchés.

SUITE DE LA PAGE B 1

«*Le dollar qui prend de l'ampleur, c'est un gros problème*, souligne Michel Trudel, président de la Cité du cinéma de Montréal, qui abrite les énormes studios Mel's. *C'est un de nos arguments les plus forts et il pèse de moins en moins.*»

Même son de cloche au Bureau du film et de la télévision de la région de Québec. «*Pour l'instant, ça n'a pas d'effet, parce que les lieux de tournage sont choisis de six mois à un an d'avance, mais si la hausse continue, ça pourrait mettre les projets de 2004 sur la glace ou même les compromettre*, explique Isabelle Drouin, responsable service aux productions de l'organisme. *Il faudra surveiller la situation de près.*»

Pour combattre cette hausse spectaculaire, Michel Trudel entend demander au gouvernement du Québec de mettre la main dans sa poche. «*Si on donne des crédits d'impôt supplémentaires de 10 ou 15 %, la claquette sera moins forte*, soutient-il. *Ça serait une façon de riposter pour que les producteurs viennent encore tourner à Montréal.*»

Concurrent australien

Au Bureau du cinéma et de la télévision d'Argenteuil-Laurentides (BCTAL), on est tout à fait d'accord. «*Il faudra voir à long terme comment les Américains vont réagir*, pense Marie-Josée Pilon, commissaire adjointe au BCTAL. *Vont-ils encore nous trouver avantageux? Surtout que l'Australie attire de plus en plus de tournages grâce à la faiblesse de sa monnaie. Il faudra voir comment leur devise réagit à la dévaluation du dollar américain. C'est sûr qu'avec des crédits d'impôt de plus, ça pourrait nous donner un coup de main.*» Actuellement, les crédits d'impôt sur la main-

## TOURNAGE

d'œuvre pendant les tournages atteignent 20 % environ au Québec.

L'accueil risque toutefois d'être froid à Québec, où le gouvernement a plutôt pris le chemin du désengagement de l'État dans l'économie. C'est d'ailleurs le sort qui a été réservé aux mégastudios de Candiac qui devaient voir le jour grâce à l'aide du gouvernement. «*Ça prenait 40 millions aux dirigeants du projet de Candiac pour boucler le financement, et le gouvernement précédent voulait les investir*, affirme Michel Trudel. *Mais, avec les dirigeants en place, tout est tombé. C'est fini maintenant, il n'y aura plus d'autre construction de grands studios au Québec.*»

Schwarzenegger veut garder chez lui les tournages

Autre facteur qui s'ajoute à la faiblesse du dollar canadien: le nouveau gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger, s'est engagé à tout faire pour garder dans son État les tournages de film. Prenant comme exemple son plus récent long métrage, *Terminator III*, qu'il a réussi à faire déplacer de Vancouver à Los Angeles, le gouverneur a affirmé que «*ce transfert a aidé à créer de nouveaux emplois, des centaines d'emplois, et c'est ce que je veux faire en tant que gouverneur.*»

Maintenant bien en selle, Arnold Schwarzenegger a l'intention d'user de tout son poids moral, quitte à ajouter quelques incitations fiscales au passage. Car, pour les États-Unis, les effets de cet exil des producteurs sont très coûteux. Le groupe de pression américain The Film and Television Action Committee estime que les trois quarts des téléseries et qu'un quart des longs métrages américains sont tournés hors des États-Unis, ce qui ampute l'économie américaine

de 10 milliards de dollars par année. «*Il est un peu tôt pour savoir ce qui va arriver avec cette élection, mais c'est sûr qu'on est sur un pied d'alerte. Il va pousser fort pour garder ses productions. On n'aime pas ça*», dit Michel Trudel.

La décision des producteurs

Au Canada anglais, le directeur national de l'Alliance canadienne des artistes du cinéma, de la télévision et de la radio, Stephen Waddell, a récemment exprimé ses inquiétudes dans les pages du *Globe and Mail*. «*Si Schwarzenegger use de son influence et qu'il entraîne avec lui d'autres acteurs, comme Harrison Ford, par exemple, et qu'ils disent: "On ne tourne plus ailleurs qu'en Californie", l'effet sera dévastateur au Canada.*»

Mais l'élection de l'ex-Monsieur Univers n'inquiète pas tout le monde. Rejoint à San Diego pendant l'Association of Film Commissioners International, le commissaire du BCTAL, Dany Brassard, se dit «*peu inquiet*», du moins «*pour l'instant*». «*Ce ne sont pas les acteurs qui décident où ils tournent, mais les producteurs*, dit-il. *En plus, la Californie est aux prises avec un déficit de 40 milliards. Si Arnold veut donner des crédits d'impôt, je ne suis pas sûr que ça va être bien accepté.*»

Ce dernier estime que le Canada peut encore tirer son épingle du jeu. «*Nous sommes près des États-Unis, nos techniciens sont bons, les lieux de tournages sont beaux et ils ont encore 0,25 \$ de rabais pour chaque dollar dépensé chez nous*, souligne Dany Brassard. *Et on ne peut pas imposer à un producteur de travailler où ça coûte plus cher. C'est le son de cloche qu'on a eu à San Diego. Reste à voir si les choses vont changer à long terme.*»

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

## La Fondation Jean-Pierre Perreault

EST À LA RECHERCHE D'UN DIRECTEUR OU D'UNE DIRECTRICE ARTISTIQUE

Depuis sa création il y a vingt ans, La Fondation Jean-Pierre Perreault s'est imposée comme chef de file en danse contemporaine au Québec. Suite au décès de son fondateur, l'organisme est maintenant en transition de son statut de compagnie de création des œuvres de son directeur artistique à celui de centre chorégraphique. Compte tenu de l'énorme potentiel des studios spacieux et bien équipés de son Espace chorégraphique, la Fondation continuera d'être une force vive sur la scène internationale de la danse, tout en perpétuant l'héritage chorégraphique de Jean-Pierre Perreault. La Fondation est actuellement à la recherche d'un directeur ou d'une directrice artistique qui puisse guider ce processus.

Sous l'autorité du Conseil d'administration et en étroite collaboration avec la direction générale et l'équipe permanente,

## Le candidat, la candidate

- Élaborera et proposera une vision artistique cohérente avec les objectifs de la Fondation, en tenant compte du potentiel de son Espace chorégraphique;
- Présentera une planification artistique à moyen et long terme pour appuyer cette vision;
- Dirigera et animera les divers programmes de la Fondation;
- Assurera un rôle de leadership dans la communauté de la danse, tant à l'échelle locale, que nationale et internationale;
- Affirmera les liens privilégiés entre la Fondation et le milieu montréalais de la création chorégraphique;
- Déterminera les invitations en résidence de chorégraphes et d'autres artistes;
- Favorisera la reprise d'œuvres marquantes de Jean-Pierre Perreault et, par le biais de celles-ci, l'enseignement et la formation à son langage chorégraphique.

## Qualifications :

- Une excellente connaissance de la danse contemporaine à l'échelle internationale est requise;
- L'expérience acquise dans des postes antérieurs similaires est hautement souhaitable;

## Pour poser votre candidature :

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre motivant votre candidature, de même que d'un dossier mettant en relief les réalisations antérieures qui démontrent que vous avez acquis les compétences nécessaires pour assumer les responsabilités de ce poste.

Ces documents doivent nous parvenir au plus tard le vendredi 14 novembre 2003, à l'adresse ci-dessous ou à l'adresse électronique suivante: [mysto@sympatico.ca](mailto:mysto@sympatico.ca)

Concours D.A. FJPP - confidentiel - 112, rue des Pinacées - Gatineau - QC J9J 1S9

Seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.



## Université d'Ottawa: Psychologie

L'École de psychologie de l'Université d'Ottawa prévoit combler deux postes de professeur ou de professeure conduisant à la permanence à compter du 1er juillet 2004, préférablement au rang d'adjoint. La priorité sera accordée aux candidatures dans les domaines 1) de la psychologie clinique (admissible au Collège des psychologues de l'Ontario), avec préférence pour une spécialité en enfance ou en évaluation, 2) de la psychologie sociale, 3) de la neuroscience ou 4) des méthodes quantitatives.

Les excellentes candidatures dans des domaines connexes sont aussi bienvenues. Les qualifications minimales sont le doctorat en psychologie et un très bon potentiel en recherche. La maîtrise du français et de l'anglais est essentielle. Le salaire est compétitif et reconnaît les années d'expérience universitaire. Des fonds de démarrage sont aussi prévus. Les candidatures devraient être soumises avant le 15 novembre 2003.

Adresser une lettre accompagnée d'un curriculum vitae, de trois lettres de référence, ainsi que des tirés à part de deux publications récentes ou de tout autre document constituant une contribution académique au : **Dr Claude Messier, directeur adjoint, École de psychologie, Pavillon Lamoureux, Université d'Ottawa, C.P. 450, Succursale A, Ottawa, Ontario, Canada, K1N 6N5.**

Conformément aux règlements de l'immigration canadienne, cette annonce s'adresse en priorité aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux immigrant(e)s reçu(e)s. L'Université a une politique d'équité en matière d'emploi et elle encourage fortement les demandes provenant des femmes.



Le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), l'organisme national de lutte contre les toxicomanies depuis 1988, est une organisation sans but lucratif vouée à réduire les méfaits associés à la consommation d'alcool et d'autres drogues.

À l'heure actuelle, le CCLAT poursuit sa croissance progressive, dont découlent les excitantes perspectives de carrière que voici :

## CONSEILLER-CONSEILLÈRE PRINCIPAL-E EN COMMUNICATIONS

Le ou la titulaire du poste fait partie de l'équipe de la haute direction du CCLAT et est chargé-e d'élaborer et de gérer la stratégie de communication, de relations publiques et de mise en valeur de l'organisme.

Il faut avoir obtenu un baccalauréat en journalisme ou en communication et avoir cinq à dix ans d'expérience dans un poste principal en communications, y compris de l'expérience en relations gouvernementales, en gestion d'association ou dans le secteur sans but lucratif. Il faut être en mesure de communiquer couramment dans les deux langues officielles.

Nous remercions tous ceux qui présentent leur candidature. Néanmoins, nous ne communiquerons qu'avec les candidats envisagés. Nous vous invitons à présenter votre curriculum vitae avant le 31 octobre en toute confidentialité au :

CCLAT, 75, rue Albert, bureau 300,  
Ottawa (Ontario), K1P 5E7

Courriel : [HR@ccsa.ca](mailto:HR@ccsa.ca)

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
Campus de Moncton

L'UNIVERSITÉ DE MONCTON EST UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LANGUE FRANÇAISE AVANT DES CAMPUS À EDMUNDSTON, À MONCTON ET À SHIPPAGAN, AU NOUVEAU-BRUNSWICK. ELLE EST RECONNUE EN ACADIE ET DANS LA FRANCOPHONIE POUR L'EXCELLENCE DE SON ENSEIGNEMENT ET DE SA RECHERCHE ET POUR SA CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ ACADIENNE ET UNIVERSSELLE. QUELQUE 6 000 ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES LA FRÉQUENTENT, LA MAJORITÉ EN PROVENANCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, MAIS AUSSI DES AUTRES PROVINCES CANADIENNES ET D'UNE TRENTAINE DE PAYS DE LA FRANCOPHONIE.

Dans le but d'étendre son rayonnement et d'améliorer la qualité de ses diverses activités et programmes universitaires, l'Université est à la recherche d'une personne pour combler le poste de :

## VICE-RECTEUR OU VICE-RECTRICE À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

Vous serez responsable de l'administration, de la coordination et du développement de l'enseignement et de la recherche à l'Université de Moncton. Vous exercerez votre compétence sur l'ensemble du réseau de l'Université et relèverez directement du recteur et vice-chancelier. Les premiers responsables des facultés, des études (dans les campus d'Edmundston et de Shippagan), de la bibliothèque Champlain, de l'éducation permanente et de certains autres services tels que le registraire et la Direction générale des technologies relèvent de ce poste. Vous serez membre du Sénat académique et siègerez au Conseil des gouverneurs à titre d'invité(e). Vous conseillerez le recteur et vice-chancelier dans les affaires de l'Université et, plus particulièrement, sur toute question touchant l'enseignement et la recherche. Enfin, vous coordonnerez la planification de l'enseignement et de la recherche et superviserez la mise en œuvre des priorités dans votre secteur conformément aux axes de développement de l'Université.

## Formation

Titulaire d'un doctorat, vous possédez une expérience substantielle en enseignement, en recherche et en administration universitaire. La maîtrise de la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit, est essentielle. De plus, il est nécessaire de posséder une connaissance de la langue anglaise.

## Durée du mandat, entrée en fonction et traitement

Il s'agit d'un mandat de cinq ans débutant le 1<sup>er</sup> avril 2004 ou plus tôt, si possible. Le traitement est établi selon la formation et l'expérience.

Les candidatures seront étudiées à compter du 21 novembre 2003. Vous êtes prié(e) de faire parvenir votre curriculum vitae détaillé, un dossier professionnel complet ainsi que le nom et les coordonnées de trois personnes aux fins de référence, en mentionnant le numéro de mandat 030915, à :

M. Patrick Kenniff, associé  
Raymond Recherche de cadres  
1010, rue De La Gauthetière Ouest,  
bureau 500  
Montréal (Québec) H3B 2N2  
Télécopieur : (514) 393-3143  
Courriel : [cv@raymondexec.com](mailto:cv@raymondexec.com)  
Site Web : [www.raymondexec.com](http://www.raymondexec.com)



L'Université de Moncton souscrit à l'équité en matière d'emploi et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce concours s'adresse en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens ainsi qu'aux personnes ayant obtenu le droit d'établissement au Canada.

Un accent sur le savoir

[www.umoncton.ca/resshum](http://www.umoncton.ca/resshum)

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous.



...voué au mieux-être

Groupe pharmaceutique  
Bristol-Myers Squibb

Le Groupe pharmaceutique Bristol-Myers Squibb, division de Bristol-Myers Squibb Canada Inc., l'un des principaux leaders de l'industrie, s'est donné comme mission d'améliorer le mieux-être des individus. Le dévouement, la vitalité et l'esprit de compétition de nos employés, ainsi que la recherche de l'excellence dans tout ce que nous entreprenons, nous ont permis d'acquies une réputation des plus enviées.

## Traducteur(trice) - Réf. : GR031011

Poste temporaire à temps complet  
Remplacement de maladie à durée indéterminée  
Possibilité de permanence

Vous aurez le mandat de traduire de l'anglais vers le français et, à l'occasion, du français vers l'anglais, des textes généraux, administratifs, médicaux et scientifiques, des documents promotionnels ainsi que tout autre document d'affaires courantes, mais aussi des textes plus complexes tels que des monographies de produit, des tirés à part, du matériel promotionnel comme des vidéos, des argumentaires et divers documents destinés aux patients, aux pharmaciens et aux médecins, des bulletins spécialisés, des plans d'action, des présentations et tout autre document technique, scientifique et médical, selon les besoins. Vous effectuerez les recherches terminologiques pertinentes et ferez la correction d'épreuves des copies finales du matériel traduit par les services linguistiques et par les agences de publicité. Vous veillerez à mettre à jour vos connaissances dans les domaines pharmaceutique et médical et à vous tenir au courant de la terminologie médicale et scientifique. Enfin, vous agirez à titre de conseiller linguistique et de ressource auprès des employés de l'entreprise, des pigistes et de toute autre personne qui vous consultera.

Titulaire d'une maîtrise ou d'un baccalauréat en traduction, vous détenez un atout de plus si vous avez une spécialisation en médico-pharmaceutique ou en sciences connexes et comptez deux années d'expérience comme traducteur en médico-pharmaceutique. Parmi vos qualités, on compte la faculté d'adaptation qui vous permet de mener de front plusieurs dossiers, la souplesse, l'esprit d'équipe, l'entregent et l'initiative, ainsi que la ténacité qui vous permet de travailler sous pression. Vous êtes en mesure d'accepter la critique constructive. Enfin, vous connaissez les logiciels Word, WordPerfect et Power Point, la base de données terminologique Termlum ainsi que les outils de navigation dans Internet.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 25 octobre 2003, en précisant le numéro de référence GR031011, au Service des ressources humaines, Bristol-Myers Squibb, 2365, chemin de la Côte-de-Liesse, Montréal (Québec) HAN 2M7. Télécopieur : (514) 333-7943.

## Carrières &amp; Professions



RENSEIGNEMENTS :  
Christiane LEGAULT :  
514.985.3316  
[clegault@ledevoir.com](mailto:clegault@ledevoir.com)

## Carrières &amp; Professions

RENSEIGNEMENTS :  
Christiane LEGAULT :  
514.985.3316  
[clegault@ledevoir.com](mailto:clegault@ledevoir.com)

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

Tour de France à Québec en 2008

## Le projet franchit une étape

JOCELYNE RICHER  
PRESSE CANADIENNE

Québec — Il est loin d'être acquis que la ville de Québec pourra s'enorgueillir de présenter une épreuve du Tour de France en 2008. Le projet, cher au maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, n'en est encore qu'à ses balbutiements.

«Presque tout reste à faire. C'est un chantier considérable», a convenu le directeur général du Tour de France, Jean-Marie Leblanc, lors d'un point de presse, hier.

Il s'était déplacé à Québec pour examiner avec le maire la possibilité de présenter en 2008 une partie de la célèbre compétition cycliste. À la suite de la rencontre, il a reconnu qu'il restait plusieurs étapes à franchir avant même de savoir si ce projet est réaliste et souhaitable, sur les plans tant financier que logistique.

Et ce n'est certainement pas avant 2005, au mieux, qu'il estime être en mesure d'avoir un portrait plus précis de la situation et de la viabilité de ce projet, qui consiste à présenter l'étape de lancement du Tour de France dans le cadre des célébrations entourant le 400<sup>e</sup> anni-

versaire de la fondation de la ville de Québec, en 2008.

Mais si M. Leblanc est venu à Québec hier, c'est qu'en principe le projet du maire lui sourit. «Il y a un côté affectif indéniable autour de ce projet. L'idée de venir participer à cette célébration nous est très chère», a dit le directeur général de l'organisation.

Si le projet se concrétise, il y aurait présentation des équipes le premier jour, à Québec, suivie le lendemain par le prologue contre-la-montre. Par la suite, les cyclistes entreprendraient «sans doute» l'étape en ligne, soit la première étape du Tour de France, qui fait environ 200 kilomètres, avant de repartir en France.

### Beau coup de marketing

Chose certaine, pour Québec, la présentation d'une étape de cette compétition cycliste de renommée mondiale serait un beau coup de marketing, sans compter qu'elle viendrait rehausser le prestige des célébrations de 2008 dans la Vieille Capitale.

«C'est important pour le prestige de 2008 parce que nous allons célébrer quatre siècles

d'implantation de la vie française en Amérique. Deuxièmement, c'est le plus grand événement sportif français. C'est quand même quelque chose de symboliquement très important», a expliqué le maire, qui tient à ce projet pour donner le maximum de notoriété aux célébrations de 2008.

Compte tenu que le projet n'est encore qu'à l'état embryonnaire, M. Leblanc s'est cependant montré prudent et n'a pas voulu s'engager davantage au sujet des possibilités de succès. «Il y a un travail de consultation et d'explication auprès des coureurs et de leurs équipes. Tout cela va prendre du temps», a-t-il dit pour ne pas créer de faux espoirs.

Le Tour de France est un événement d'envergure, autour duquel gravitent notamment 4000 personnes, 180 coureurs et 1600 véhicules.

Il faudra, à compter de maintenant, étudier les obstacles «point par point, poste par poste», pour ensuite présenter un «rapport d'étape» en 2005, a soutenu M. Leblanc.

Dans l'intervalle, une exposition de photos couvrant cent ans du Tour de France sera présentée à Québec en 2004.

## Le combat de Sébastien Charpentier

Le gardien des Capitals a atteint la LNH en luttant contre l'arthrite

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Plus que quiconque, Sébastien Charpentier apprécie chaque minute qu'il passe dans la Ligue nationale. Car il sait que sa carrière risque d'être écourtée par la maladie.

Le gardien des Capitals de Washington souffre d'arthrite et il est sous médication constante, une épreuve qu'il a eu de la difficulté à accepter quand il a appris le diagnostic, à l'époque où il jouait dans les filiales des Capitals.

«On n'y croit pas vraiment... J'ai 21 ans, je m'entraîne tous les jours, je suis en santé...» Mais le Drummondvilleois de 26 ans a dû faire face à la réalité: cette maladie ne frappe pas que les personnes âgées. «Quand on m'a expliqué mon cas, ça m'a fait peur un peu, disaient-ils après l'entraînement, hier midi. Mais aujourd'hui, ça me fait apprécier tout ce que j'ai. Ça m'enlève un peu de nervosité aussi. Je n'ai qu'à me dire que je suis chanceux d'être ici.»

L'ancien de la LHJMQ (Laval, Val d'Or et Shawinigan) doit se battre régulièrement contre la maladie, qui l'attaque surtout quand il est ankylosé. «Des fois, le matin, ce n'est pas toujours drôle.»

### Le stress du Canadien

«Ça arrive par vagues et le stress peut être un facteur... comme jouer contre le Canadien ce soir à Montréal.» Car l'entraîneur Bruce Cassidy a choisi le Centre Bell pour lui faire disputer son premier match de la saison, ce que le gardien voyait comme une récompense.

Charpentier, le 93<sup>e</sup> choix du repêchage de 1995, apprécie le simple fait de pouvoir jouer au hockey malgré tout et aussi la façon dont les Capitals l'ont traité. «C'est spécial, dit-il, et que l'équipe me fasse confiance et me donne la chance de jouer l'est aussi. L'organisation a été vraiment correcte.»

Il a dû abandonner le hockey pendant près d'un an et demi à l'apparition de la maladie, quand ses chevilles ont commencé à enfler, mais les Capitals ne l'ont jamais laissé tomber.

«On ne sait pas vraiment d'où ça vient, les causes sont inconnues», raconte encore Charpentier, dont le frère sémelle atteint lui aussi.

Il ne sait pas non plus ce que l'avenir lui réserve, ce qui lui fait davantage apprécier le présent et les bons moments, comme la chance de jouer devant ses amis et sa famille à Montréal. «Pour le moment, je vis au jour le jour. Quand je vais chez le spécialiste et que je vois où en sont des personnes de 70 ou 80 ans...»

En 2002-2003, Charpentier a pu disputer une saison complète sans problème, qu'il a passée à Washington, à l'exception d'un mois à Portland, dans la Ligue américaine.

Sa fiche avec les Capitals, comme auxiliaire d'Olaf Kolzig, a été de 5-7-1, avec une moyenne de 2,79 et un pourcentage d'arrêts de 90,6 %.

## Interbox mise haut avec Leonard Dorin

PRESSE CANADIENNE

Pendant que Leonard Dorin songeait à la retraite hier, son promoteur InterBox envisageait un avenir prometteur pour le petit champion boxeur montréalais.

Dorin, âgé de 33 ans, se prépare à partir pour la Roumanie, son pays d'origine, où il défendra son titre des poids légers du WBC contre le redoutable panaméen Miguel Callist, le 25 octobre.

Le directeur général d'InterBox Yvon Michel affirme qu'une victoire pourrait assurer Dorin (21-0-1) d'intéressants combats présentés à la télévision américaine contre le Montréalais d'origine Arturo Gatti et le champion incontesté des super-légers, le Russe Kostya Tszyu.

Mais une défaite obligerait tout le monde à reconsidérer tout ça, en commençant par Dorin. «Nous verrons ce qui arrive lors de ce combat avec Callist», a dit Dorin, qui s'est battu pendant 13 ans chez les amateurs en Roumanie avant de devenir professionnel en 1998.

Il est un héros national en Roumanie et il retournerait probablement là-bas si ce n'était de sa famille qui grandit à Montréal et de ses perspectives d'avenir dans le ring en Amérique du Nord.

Dans le ring, sa pugnacité a retenu l'attention des promoteurs et des dirigeants des réseaux de télévision à la recherche de bagarreurs qui font le plaisir des foules. «Leonard est plus en demande que jamais, a noté Michel. Il n'a jamais été impliqué dans un mauvais combat.»

Dorin a remporté le titre WBA le 5 janvier 2002 dans un combat sanglant à San Antonio où les deux boxeurs ont échangé plus de 2000 coups. Il a défendu sa couronne de façon convaincante contre Raul Balbi en Roumanie quatre mois plus tard.

Advenant une victoire, Dorin pourrait grimper chez les 140 livres pour affronter un boxeur comme Gatti ou faire de nouveau face à Spadafora, qui a abandonné sa ceinture IBF pour changer de catégorie.

## Navratilova conduira l'équipe américaine

White Plains, New York (AP) — Martina Navratilova conduira bien l'équipe américaine de tennis de Fed Cup, lors de la demi-finale qu'elle opposera à la Belgique les 19 et 20 novembre prochain à Moscou.

Billie Jean King, la capitaine de l'équipe, a confirmé la présence de la joueuse vétérane. À 47 ans, Navratilova sera la joueuse la plus âgée de l'histoire à avoir participé à cette compétition.

Les États-Unis, qui viseront un 18<sup>e</sup> sacre dans cette compétition qui équivaut à la Coupe Davis pour les hommes, présenteront comme autres joueuses Meghann Shaughnessy, Lisa Raymond et Alexandra Stevenson.

Navratilova qui fêtera ses 47 ans samedi, n'a plus joué à la Fed Cup depuis 1995. Elle est invaincue dans cette compétition où elle a remporté 37 victoires, simples et doubles confondus.

Le vainqueur du match États-Unis - Belgique affrontera en finale la France ou la Russie qui seront opposées dans l'autre demi-finale dans la capitale russe.

Navratilova est un véritable phénomène de longévité dans l'histoire du sport. Elle a remporté 58 titres du Grand Chelem: 18 en simple, 31 en double, et neuf en double mixte. Cette année, elle a remporté le double mixte aux Internationaux d'Australie et à Wimbledon et a été finaliste du double féminin le mois dernier aux Internationaux des États-Unis.

### HOCKEY

#### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Ottawa	1	0	0	1	7	5	3
Montréal	1	1	0	0	6	5	2
Buffalo	1	2	0	0	4	11	2
Boston	0	1	2	0	5	9	2
Toronto	0	1	1	0	2	6	1

#### Section Atlantique

Section Atlantique							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Philadelphie	1	0	1	0	5	3	3
New Jersey	1	0	1	0	5	4	3
N.Y. Islanders	1	1	0	0	7	6	2
Pittsburgh	0	1	1	0	3	6	1
N.Y. Rangers	0	2	0	0	3	10	0

#### Section Sud-Est

Section Sud-Est							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Atlanta	2	0	0	0	6	4	4
Floride	1	0	2	0	6	4	4
Washington	1	1	1	0	11	7	3
Tampa Bay	1	0	0	0	5	1	2
Caroline	0	2	1	0	4	7	1

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

##### Section Centrale

Section Centrale							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Detroit	2	0	0	0	6	4	4
Columbus	2	1	0	0	9	4	4
St. Louis	1	0	0	1	3	3	3
Nashville	1	1	0	0	4	2	2
Chicago	1	2	0	0	3	9	2

##### Section Nord-Ouest

Section Nord-Ouest							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Vancouver	2	1	0	0	9	4	4
Colorado	1	1	0	0	6	2	2
Edmonton	1	1	0	0	5	5	2
Calgary	1	1	0	0	4	6	2
Minnesota	1	2	0	0	7	7	2

##### Section Pacifique

Section Pacifique							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Phoenix	2	0	0	0	4	1	4
Dallas	2	1	0	0	10	6	4
Los Angeles	2	1	0	0	9	5	4
San Jose	1	2	0	0	7	10	2
Anaheim	0	3	0	0	2	9	0

#### Hier

Washington à Montréal  
N.Y. Islanders à Atlanta  
Edmonton à Calgary

#### Aujourd'hui

Phoenix en Floride, 19h30  
Boston à Dallas, 20h30  
Ottawa à Los Angeles, 22h30

### FOOTBALL

#### LIGUE CANADIENNE

##### Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
y-Montréal	12	4	0	512	356	24
Toronto	7	9	0	415	408	14
Ottawa	7	10	0	459	544	14
é-Hamilton	1	16	0	270	554	2

##### Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
x-Edmonton	12	4	0	498	348	24
x-C-B.	10	6	0	479	381	20
x-Winnipeg	10	6	0	448	416	20
x-Saskatchewan	9	7	0	475	401	18
é-Calgary	5	11	0	305	455	10

é - éliminé d'une place en séries éliminatoires  
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

## AVIS DE DÉCÈS

### I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

### VILLE MONT-ROYAL (OUEST)



Spit-level détaché clair et spacieux (2187 pi<sup>2</sup>), terrain 4675 pi<sup>2</sup>, croissant tranquille, proximité école, 9 pièces, 3 CAC, 2 1/2 SB. Salon ouvrant sur SAM, grande cuisine/dînette, salle familiale RDC. Garage transformé en vivier, idéal pour couple avec ados ou familles reconstruites, porte privée sur le côté. Agents s'abstenir, 389 000\$.

(514) 341-4958 j.mirshak@sympatico.ca  
Fiche détaillée à télécharger à: <http://homepage.mac.com/josef.mirshak/>

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

METRO CADILLAC Unique!  
Cottage aire ouverte 2 700 p.c.,  
rénové 95% 2001, 4+1 ch., bur.,  
salle fam., foyer, asc. centr., pisc.,  
gar., car. (514) 285-4964

### 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

CANTON GRANTHAM,  
Endroit privé à 98km de Mt.Maison  
1998, 1250pc habitable terrain  
125.550 pc, ruisseau, belle végétation,  
pisc. cyclable, 124.000\$  
M. Mongeau Remax(514)777-5444

### 120 LAURENTIDES

ST-SAUVEUR  
3 km du village, style suisse,  
vue, boisé arrière, 3 c.c., 2 s. de b.,  
garage, pl. bois/sérénité.  
Séjour 3 saisons. Clé en main.  
193 000\$ (450) 227-6326

### LES PETITES ANNONCES

#### DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

### 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

### OUTREMONT / MILE-END

Rue Hutchison, près St-Viateur, beau 6 1/2, planchers bois franc, boiserie, céramique, mur brique, grande cuisine, 5 électros. Idéal jeunes professionnels. 1 500\$/m. 1<sup>er</sup> décembre. (514) 279-4819

### MÉTRO SHERBROOKE

(accès direct) 1 1/2, 3 1/2, 4 1/2. Vue Mt-Royal, balcon. Elec, clim, chauffé, frigo, cuisinière. Piscine, sauna, buanderie. Tout inclus. (514) 281-1551

### MILE-END

Grand 3 1/2 rénové architecte, r. de c. de triplex; 4 électros, jardin privé dessiné, terrasse. Idéal professionnel(le). Clarke près Bernard. 1 100\$ (514) 490-9470

N.D.G. Metro/Somerled 6 1/2, haut duplex rénové, ensuiellé, boiserie, bois franc, balcon. 1500\$ chauffé, 5 électros. Novembre. (514) 369-2772

N.D.G. rue Sherbrooke 6 1/2, 2s, 2 c.c.-bureau, boiserie de chêne, pl. vernis, balcon. Chauffé et eau chaude incluse. (514) 488-0664

NOUVEAU-ROSEMONT. 6 1/2, 1 400 pc, h. duplex, secteur calme, tr. clair, pl. bois, chauff. élec., entr. lavés/écl. et entr. lav-vaiss., 860 \$/m (m.c.), 1 déc. (514) 899-1277

### 164 CONDOMINIUMS À LOUER

MARCHE ATWATER  
Rue Rufus Rockhead,  
5<sup>e</sup> ét., vue canal, 2 s. de b., 3 c.c.,  
5 électros, garage, grand balcon  
1 850\$  
Aussi 1 850\$ à partir de 850\$.  
(514) 384-2500 (jour)

### 167 MEUBLÉS

N.D.G.  
Superbe condo de luxe,  
5 1/2 meublé, planchers bois,  
foyer, bain tourb. 2 terrasses.  
1 850\$. (514) 731-4415

### 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

\*\*\* PARIS \*\*\*  
XV<sup>e</sup>, superbe appart, 3<sup>e</sup> ét., meublé  
ancien, l'équipé, 2-4 pers., parc.  
Diap. sem./mois. (450) 968-0262

PARIS - 400 à 700 euros/sem.  
Bastille, Marais  
jddj@parisya.com  
011-33-6-09-11-17-86

### 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS IX<sup>e</sup>, App. meublé, équipé,  
TV, téléphone, clair, calme. Libre 1  
nov., Minimum 3 mois.  
1 500 \$/m. 011 33 1 42 81 17 32

PARIS XIV<sup>e</sup>, gare Montparnasse,  
2 1/2 tout équipé, ensuiellé, calme.  
Junction directe Roissy.  
Février et mars. 1 500\$/mois.  
(514) 761-8551

### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Charmante ancestrale au cœur du  
beau village St-Antoine-de-Tilly,  
20min. Québec. Tl. équipé, solarium,  
2cc. Idéal vacances/louïs-  
me/repas/séance travail 500\$/sem.  
418-886-4381

# LE DEVOIR

## CULTURE

40<sup>e</sup> anniversaire

### Portes ouvertes à la Cinémathèque

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Elle a quarante ans cette année et a envie d'exhiber ses charmes. Du 28 octobre au 2 novembre, la Cinémathèque québécoise ouvre gratuitement ses portes au public. «*Trop peu de gens connaissent la Cinémathèque ou la connaissent mal*, précise son directeur général Robert Boivin. *Nous voulons accroître sa notoriété.*» Le café (jadis restaurant) attendant à la Cinémathèque vient d'ailleurs de rouvrir. La Cinémathèque affiche d'autres raisons de célébrer. Elle a obtenu du gouvernement québécois le statut de lieu officiel du dépôt légal de tous les films faits au Québec et vient de recevoir ses premières subventions pour l'administrer.

Hier, trois représentants de la Cinémathèque venaient dévoiler la programmation officielle de la semaine: la porte-parole du 40<sup>e</sup> anniversaire Marie Tifo, la présidente Monique Simard et le directeur général Robert Boivin. Marie Tifo a rappelé à quel point la Cinémathèque lui avait permis de découvrir des œuvres de grands ci-

néastes qui n'étaient pas accessibles ailleurs.

«*Les jeunes sont bombardés par les images, mais ne reçoivent pas une éducation pour décoder le langage de l'image*», a expliqué Monique Simard. La Cinémathèque a donc décidé de s'afficher.

Une bande-annonce sur le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Cinémathèque réalisée par Benoît Pilon sera projetée sur 500 écrans du Québec. Par ailleurs, un documentaire sur la Cinémathèque réalisé par Jocelyn Barnabé, scénarisé avec Jean Barbe, sera présenté sur quatre chaînes de télévision. Durant la semaine Portes ouvertes, la programmation se veut électorale en laissant place aux documentaires, aux courts métrages, aux œuvres d'animation (le point fort de l'institution), mais aussi bien sûr, aux films marquants de Fellini (*Intervista*), Godard (*Le Mépris*), Buñuel (*Viridiana*), Antonioni (*Zabriskie Point*), René Laloux (*La Planète sauvage*) Chaplin (*Les Temps modernes*), Truffaut (*Les quatre cents coups*), etc. Le jeudi 30 octobre, cinq courts métrages de Jan Svankmajer mettent le public à l'heure du surréalisme pragoïse.

Point fort de la semaine Portes ouvertes: le soir de l'Halloween, le vendredi 31 à 18h30. *The Lodger* d'Alfred Hitchcock, film muet, sera accompagné au piano par Gabriel Thibodeau. Suivra à 21h et 23h *Frankenstein* de Paul Morrisey, disciple d'Andy Warhol, sur effets 3D (1973). On voit le film avec des lunettes spéciales, bien entendu. Il s'agit d'une curiosité psychotrope d'avantage qu'autre chose, avec chauves-souris qui foncent sur le spectateur, organes humains gigotant et hémoglobine à fond la caisse. Le mercredi 29 octobre à 18h30, place à *Gina* de Denys Arcand (1974) en présence du cinéaste qui échangera avec le public lors d'une rencontre animée par son biographe Réal Laroche.

La télévision n'est pas en reste, puisque seront projetés quelques morceaux choisis des archives du petit écran, ainsi que les meilleures émissions de l'heure primées au dernier festival de Banff.

Au cours de cette semaine, la Médiathèque tiendra sa vente annuelle de livres et de périodiques dont elle possède plusieurs exemplaires.

THÉÂTRE

### Un drôle de zigoto



Michel Bélair

Gregory Burke, l'auteur de *Gagarin Way* qui brûle les planches de La Licorne depuis une semaine déjà, Gregory Burke donc était de passage à Montréal il y a une dizaine de jours. C'est un drôle de zigoto.

La jeune trentaine, trapu, les épaules larges et le cheveu très court, il a les allures d'un joueur de rugby écossais. Nous n'avons pas vraiment parlé de tout et de rien... puisque j'avais lu le texte de sa pièce avant de le rencontrer, puis de la voir, la pièce, au milieu de la semaine dernière. Ça s'est passé dans le petit café qui se transforme parfois en Petite Licorne, en plein soleil, en milieu de journée. Burke avait gardé une heure ou deux pour rencontrer quelques journalistes d'ici.

Une fois échangés les premiers commentaires sur nos accents réciproques, il m'a d'abord avoué ne rien avoir contre Jean-Paul Sartre — dont il a lu presque tout le théâtre — les situationnistes ou les intellos de tout type, même si l'un des personnages de sa pièce les traite de «*mangeux d'marde*». «*Les Anglo ont l'habitude de bouffer du Français: ça va de soi. Je n'allais pas me priver de ce plaisir ["easy target"]: j'aime bien faire rire les gens, moi. C'est pour cela que Gagarin Way est une comédie noire sur le XX<sup>e</sup> siècle.*» Après un court silence, il reprend en me fixant dans les yeux. «*Les Anglo ont l'habitude aussi de se moquer de ceux qui pensent en général.*» Et il éclate de rire...

La conversation glisse bientôt sur le climat politique, social, culturel et économique dans lequel *Gagarin Way* a pris racine. Sur ce terrain pourrissant dans lequel Gregory Burke a presque «*grandi*» en même temps que ce qui est devenu «*la mondialisation*». Et ce qu'il souligne d'abord — en roulant ses mots comme si des cailloux se cognent dans sa bouche — se résume en deux mots, très clairs: «*bad conditions*».

Il explique qu'avec l'arrivée de la nouvelle économie dans son petit patelin, en Écosse, le tissu social de la communauté s'est littéralement déchiré. «*C'est un pays dévasté économiquement par la fermeture des mines de charbon. Nos syndicats n'ont plus de pouvoir depuis que les grèves sont devenues illégales dans les années 80. Pourtant, chez moi, c'était très socialiste, très gauche depuis 1930. Le Gagarin Way [une route, bien sûr, nommée en l'honneur du cosmonaute russe dans cette Écosse rouge] existe bel et bien. Par contre, les gens aujourd'hui semblent avoir oublié tout ce passé de luttes ourières et j'ai voulu parler de cela aussi parce que ça fait partie de mon histoire.*»

La pièce va cependant bien au-delà de l'habituel confrontation droite-gauche. Le climat de violence qui baigne la scène, une sorte d'étouffement qui transpire la bière, la ligante de coke et la culture *hooligan*, ne fait pas pourtant de deux kidnappeurs des «*working class hero*» pour Burke. Au contraire. «*Il n'y a pas de solution. Il n'y a même*

plus de véritable ennemi avec la mondialisation. Et la violence ne donne rien: on ne réveille pas les gens en assassinant des symboles qui n'en sont même plus. À travers tout ça, au bout du compte, on n'a le choix, chacun, que d'apprendre à respirer par le nez. Et de réussir à développer ["carve"] notre propre identité de survivant. Ça n'a rien d'héroïque.» Re-cailloux, puis re-rires désabusés de jeune ado pris la main dans le sac...

Gregory Burke ne chôme pas. Cette semaine, à Londres, on crée *The Straits*, son tout nouveau texte, son deuxième, en fait. Une pièce sur l'agression. «*Sur les racines de l'agression, en fait, précise le dramaturge. Ça se passe en 1982, à l'époque de la guerre des Falklands. C'est l'histoire d'un teenage boy confronté au nationalisme et au passé guerrier britannique. J'ai essayé de voir jusqu'où plongeaient les racines de l'agression, si fréquente, si commune dans tous les comportements de nos jours. Je pense en avoir trouvé des bouts. Et j'ai hâte de voir ce que ça donne sur scène.*»

Gregory Burke vit maintenant dans la capitale anglaise, continuant à courir le monde d'une capitale à l'autre en suivant la traînée de poudre laissée par le succès de *Gagarin Way*. Il arrivait de Buenos Aires et, après Londres, pour la création de *Straits*, il prendra le chemin de Moscou puis d'Oslo, invité aux premières de *Gagarin*... Il est renversé par l'accueil que l'on fait partout à sa pièce. «*Je sais bien que ça ne peut pas continuer comme ça; c'est trop flatteur. Je ne pensais pas qu'en étant si "local", mon texte atteindrait une dimension si "globale". Je n'ai pas de plan de carrière [il s'étouffe de rire], mais j'ai quand même l'intention de continuer.*»

Il racontera encore beaucoup de choses durant ces 40 minutes à s'étouffer de rire en broyant des rivières de cailloux. Qu'il écrit vite, par exemple: «*Quand il faut faire quelque chose, on le fait! J'écris dans l'urgence ["in a fast and curious way"]*». Qu'il aime le son de la langue d'ici, qui sonne un peu comme la sienne. La traduction d'Yvan Bienvenue aussi. Et qu'il a très hâte de revenir à Montréal, où il a trouvé une sorte de fratrie de «*brillants baveux sympathiques*» (traduction libre d'une expression que je n'ose transcrire ici). C'est ce que nous nous souhaitons à tous...

En vrac

■ À compter de ce soir et jusqu'à samedi, les étudiants de l'option théâtre du cégep Lionel-Groulx offrent leur premier exercice public en montant *Panique à Longueuil*, le premier texte du dramaturge René-Daniel Dubois. Le texte, créé en 1980, raconte une sorte de descente aux enfers sur un ton où le réalisme et l'absurde se chevauchent dans une langue évocatrice. La mise en scène est assurée par Jean-Stéphane Roy et les représentations seront données dans le studio Charles-Valois de l'option théâtre. On se renseigne au ☎ (450) 434-4006 ou au [www.theatreig.com](http://www.theatreig.com).

■ Puisqu'il est question d'exercice public, et même si nous sommes un peu en avance, soulignons aussi celui des étudiants du Conservatoire qui, du 24 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, présenteront *Nous, les héros*, un texte de Jean-Luc Lagarce qui sera mis en scène par la polyvalente Micheline Lanctôt — qui a récemment reçu l'un des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène. Les représentations auront lieu à 20h, à la Cinquième salle de la Place des Arts. On consulte le [www.mcc.gov.qc.ca/conservatoire/adm.htm](http://www.mcc.gov.qc.ca/conservatoire/adm.htm) ou, au téléphone, on fait le 873-4283, poste 236.

### Un gars, une fille, 15 DVD

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

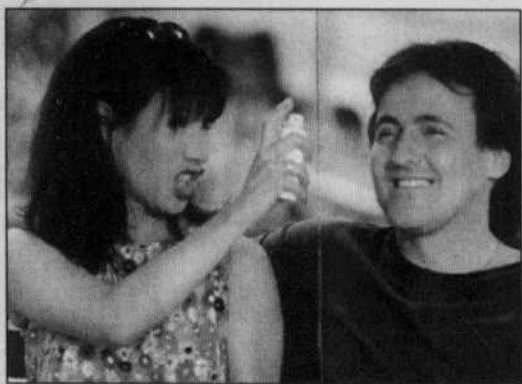
L'émission *Un gars une fille* est une petite mine d'or: elle fera l'objet d'ici un an d'une réédition complète en DVD, et à compter de demain, Radio-Canada mettra à l'affiche une toute nouvelle série du célèbre titre, en réorganisant d'anciens sketches autour de nouveaux thèmes.

La maison de production Avanti procédait hier soir au lancement de cinq DVD reprenant les 43 premiers épisodes de la série. D'ici un an, les 130 épisodes originaux seront disponibles sur un total de 15 DVD. Les premiers titres sont tirés à au moins 15 000 exemplaires chacun et le producteur ne doute aucunement du succès. «*Nous entendons profiter de l'engouement actuel pour le DVD*», de dire Monique Lamoureux chez Avanti, un engouement qui s'étend maintenant au secteur de la télévision.

Depuis un an se multiplient en effet les rééditions DVD d'émissions de télévision, dont *Rock et Belles Oreilles*, *La Petite Vie*, *La Vie la vie*, *Rumeurs*, *Jean Duceppe* et autres.

Cette parution sonne également le glas de la vente de la série en VHS. On n'avait pas terminé la réédition de tous les épisodes en VHS et Monique Lamoureux confirme qu'on ne le fera pas.

Ces DVD comptent chacun une vingtaine de minutes de matériel supplémentaire: entrevues, sketches de Guy A. Lepage à l'époque de *Besoin d'amour*, remises de prix, extraits de versions étrangères de *Un*



SOURCE AVANTI

Un gars une fille comme on ne les a jamais vus.

*gars une fille*, mais surtout sketches inédits qui avaient été tournés, mais rejetés au moment de la diffusion parce qu'on avait souvent trop de matériel disponible pour une simple émission de 30 minutes.

Comme une bonne idée ne vient jamais seule, Guy A. Lepage a également conçu et réalisé un tout nouveau montage de l'émission: à compter de demain soir, Radio-Canada présentera à 20h, une nouvelle série de *Un gars une fille*. Il s'agit du même matériel tourné depuis six ans, mais réorganisé autour d'un thème par émission: le mariage, le magasinage, les ex, la musique, et ainsi de suite. Bref, on presse le citron... mais le public ne semble pas se lasser.

### À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	Monde de Charlotte	Le Dernier Chapitre	Où l'été crut / Michel Barrette	Le Téléjournal/Le Point	Cinéma / 2 SECONDES (5) avec Charlotte Laurier, Dino Tavarone					
TVA	Le TVA Ultimatum 18 heures	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les Grands Documentaires / Sexes... 450, Testostérone	Les Francs-tireurs / Chloé Ste-Marie	Chasseurs d'idées	Diabolo menthe	D'ici et d'ailleurs	Poudre...				
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Diabolo menthe	Poudre...	Les Grands Documentaires / Sexes... 450, Testostérone	Les Francs-tireurs / Chloé Ste-Marie	Chasseurs d'idées	Diabolo menthe	D'ici et d'ailleurs	Poudre...			
TQS	Le Journal (16:30)	Flash / M. Leboeuf	Fun noir & Cie	Loft Story	Le Grand Journal	110%	Loft Story	Pub					
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	La Part...	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Canada aujourd'hui	Téléjournal				
TV5	On a tout essayé (18:10)	Jrnl FR2	Envoyé spécial (20:10)	Belle Bleue / Conver.	Jrnl	Faits divers	Isabelle...	...en parle					
D	Exploits / Constructeurs	Nouveaux Défectives	Héros de la peur	Biographies	NYPD Blue	Enquêtes / Autochtones	Enquêtes / Autochtones	Cinéma					
VIE	Pour la vie!	...Nicolas	Diagnostic: Inconnu	L'art d'être parent	Coup de cœur	Décode ta...	Métamor...	Pour la vie!	Cinéma				
MP	Top5...	Top5...	Infoplus	M. Net	Décompte Vidéo Clips	...Éléance	...France	...succès d.	Musicographie	Salut...			
MX	Max Musique	Salut les amoureux!	Musicographie	...Éléance	...France	...succès d.	Musicographie	Salut...					
VRAK TV	...Montana	...galaxie	Salut les amoureux!	Musicographie	...Éléance	...France	...succès d.	Musicographie	Salut...				
TFE	Ozzy and...	Sacré Andy	Yakky Yak	Ratz	Scooby Doo	Simpson	Les Griffin	Planète...	Malices...	Simpson	Déchiq...	Ed, Edd...	
RDS	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Jeux...
HISTORIA	Les deux font la loi	Présidents américains	Soldats (5/6)	JAG	Cinéma / LE ROI DAVID	(5) avec Richard Gere	Guerre...						
ARTV	Kaléidos...	...musique	L'Héritage	Cinéma / LES ORDRES (2) avec Jean Lapointe	Un air de...	Artiste...	Les Feux de la rampe	Aly McBeal					
SERIES +	Brigade des mers	Tessa à la pointe de...	En quête de preuves	Poitergeist	Largo Winch	L'Oeil du crime	Fastlane	Brigade...					
CANAL Z	Au-delà du réel	...Nerdz	Techniques	Tremors	Poitergeist	Métal hurlant	Santé mentale et...	Mondial...					
C SAVOIR	Grammaire	Entreprises	N'importe	...psychotropes	Einblicke	Maternelle	Psychologie de la famille	Mondial...					
EVASION	Aventura Disney...	Travel...	Voyage...	Repères ...de Grèce	Mahomet / La Mecque	Cinéma / LES FRAISES SAUVAGES (1)	How to be a Prince (1/2)	The National	Law & Order	CTV News	News	... (00:05)	
TFO	Fantastic... Volt	Panorama	Comedy Special	The West Wing	Law & Order	CTV News	News	... (00:05)					
CBC	CBC News: Canada Now	Coronation Street	How to be a Prince (1/2)	The National	Law & Order	CTV News	News	... (00:05)					
CTV (mult.)	News	Access H. eTalk Daily	My Wife... Degrassi	The West Wing	Law & Order	CTV News	News	... (00:05)					
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	That '70s Show	Gilmore Girls	In Deep	The Brotherhood of...	News	Sports	E.T. (00:05)		
TVB	G. Shrinks	Swap TV	...Opinion	Planet...	Studio 2	In Deep	The View from Here	Moving on	Studio 2				
ABC	Simpsons	ABC News	Will & Grace	CBS News	E.T.	King of...   Becker	The Brotherhood of...	News	Late Show (23:35)				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing	Law & Order	News	The Tonight Show (23:35)				
FOX	Baseball (16:00) (s.r.)	Seinfeld	Business... Garden...	The Newshour	Churchill	Baseball / Marlins - Cubs OU Red Sox - Yankees	Angel	BBC World News	Charlie Rose				
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Night. Bus.	The Newshour	Churchill	Baseball / Marlins - Cubs OU Red Sox - Yankees	Angel	BBC World News	Charlie Rose				
PBS (57)	The Newshour	BBC News	Night. Bus.	The Newshour	Churchill	Baseball / Marlins - Cubs OU Red Sox - Yankees	Angel	BBC World News	Charlie Rose				
CTV (can.)	News	eTalk Daily	Jeopardy	My Wife... Degrassi	The West Wing	Law & Order	CTV News	News	... (00:05)				
A&E	City Confidential	American Justice	Let's go to the Grand	Cinéma / THE DIARY OF EVELYN LAU (4)	...Greatest Mysteries	Disaster... / Mayday	Daily Planet	Danger...					
DISCOVERY	Danger...	Daily Planet	Turning Points	The National	Antiques Roadshow	News	Late Show (23:35)						
HISTORY	History's Courtroom	Tour of Duty	Turning Points	The National	Antiques Roadshow	News	Late Show (23:35)						
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now	counterSpin	The National	Antiques Roadshow	News	Late Show (23:35)					
SHOWCASE	This Hour	Made in...	Poitergeist	Cold Squad	Doc	Oz	Cinéma / SCREAM (23:16)						
LEARNING	Clean Sweep	World's most...	Dangerous Pursuits	Junkyard Wars	Mega Machines	Dangerous Pursuits	Junkyard...						
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Real Renos	Extra	Matchm.	...Island						
TSN	Off. Record	Sportscentr...	...Hockey	TSN Profile	Hockey / Bruins - Stars	Strongman	... (00:05)						
YTV	Spongebob	...Parents	Martin...	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	Gooseb.	Radio...	Ready...	Big Wolf	Addams...	My Family	... (00:05)
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

### NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

#### LES PRÉSIDENTS AMÉRICAINS

Début d'un portrait en trois parties de Jimmy Carter, qu'on identifie souvent comme étant «le meilleur des ex-présidents».

Historia, 19h

#### GRANDS REPORTAGES

On explore les coulisses d'un pays grand comme un village, mais dont le rayonnement est mondial, la Cité du Vatican.

RDI, 20h

#### L'ART D'ÊTRE PARENT

Cette émission étudie ce soir la réussite des filles à l'école ainsi que la réussite professionnelle des garçons.

Canal Vie, 20h

#### CHURCHILL

La chaîne publique américaine annonce cette grande biographie exclusive de Churchill, une émission de trois heures qui devrait être très bien faite, comme c'est souvent le cas avec PBS.

PBS, 20h

#### 2 SECONDES

Le film de Manon Briand, avec Charlotte Laurier. Radio-Canada, 23h

## Ce soir 21 h

# Putain de maladie.

### Les francs-tireurs

La compagnie de Gilles Carle, Chloé Sainte-Marie, et son combat pour les grands malades. En plus, «Rats Académie».

## 19 h

### Diabolo menthe

Animé par François-Étienne Paré. Avec Michel Lermieux, Chloé Sainte-Marie...

Realisation-coordination: Lynn Phaneuf

Télé-Québec  
telequebec.tv

Ça change de la télé

## LE DEVOIR

## CULTURE

**LA JOURNÉE  
DU TANGO  
CONTRE LE  
RACISME**

Le dimanche 19 octobre

Au Chaiet de la montagne  
de 10h00 à 19h30, entrée libre  
Danse folklorique, musique du monde  
Initiation gratuite au tango.  
A compter de 20h00, GRAND BAL  
Démonstration de tango, musiciens, d.j.

A LA DEMANDE GÉNÉRALE Un film de Richard Boutet  
"Meilleur documentaire FFM 2003"  
**Sexe  
de Rue**  
Au Cinéma Beaubien  
(514) 721-6660  
jusqu'au 16 oct. incl. à 14h30 et 21h30  
aussi dans les salles du REZO (www.lerezo.org)

Bilan du F!ND

## Expérimentation tous azimuts

FRÉDÉRIQUE DOYON

Public qui s'investit dans la danse, redéfinition de la représentation, exploration du processus de création: le onzième Festival international de nouvelle danse, qui s'est terminé dimanche dernier, a confirmé son parti pris pour l'expérimentation tous azimuts. «Ce qui caractérise le F!ND, c'est qu'il s'agit d'un lieu de recherche et d'expérimentation, a conclu la directrice artistique du F!ND, Chantal Pontbriand, en conférence de presse. Il y a eu une très grande variété de manières de présenter un spectacle.»

La directrice avait de quoi être fière et confortée dans ses choix de programmation, puisque le F!ND 2003 a rempli les salles à 70 % de leur capacité, une nette amélioration par rapport à 2001, année où s'est amorcé le virage expérimental et où ce taux était passé sous la barre des 50 %.

Les temps forts demeurent les spectacles des grandes compagnies présentés à la Place des Arts: la danse à évocation politique de la Bashteva Dance Company d'Israël, l'hommage à Marie Chouinard en deux programmes distincts, dont la reprise du puissant *Sacre du printemps* avec l'Orchestre symphonique de Montréal, et le Ballet de Francfort qui nous a offert une ultime visite avec le chorégraphe

William Forsythe à sa tête.

Toutefois, l'intimité des petites salles a réservé de belles surprises. Le prix du public est d'ailleurs revenu à la Brésilienne Lia Rodriguez, qui a présenté à Tangente Formas Breves, une œuvre sublime dans sa simplicité. Le danseur du Ballet de Francfort, Antony Rizzi, véritable Woody Allen de la danse, a engagé un dialogue spontané, drôle et sensible avec le public, tout en livrant des solos magnifiques. Le très jeune Japonais Hiroaki Umeda a révélé une esthétique teintée de danse pop urbaine dans une enveloppe buté. Mais notre coup de cœur — le seul digne de ce nom — va à *Alibi*, de Meg Stuart, qui a ouvert le festival en exposant avec une troublante éloquence la violence propre au monde d'aujourd'hui.

Curieuse coïncidence ou signe du temps, la grande majorité des 33 pièces programmées comportaient un élément de texte, enregistré ou livré en direct.

Si ce fut une édition très rigoureuse, ce onzième F!ND a toutefois manqué un peu d'émotion et d'éclat, comme si la convergence des questionnements des artistes actuels du monde entier, bien que fascinante à constater, rendait plus homogène l'ensemble du travail chorégraphique présenté. Conjuguer le festif et l'expérimental est un défi exigeant...

EN BREF

## Nicole Brossard reçoit le prix W.O. Mitchell

(Le Devoir) — La poète, romancière et essayiste Nicole Brossard a remporté le prix W.O. Mitchell,

doté d'une bourse de 15 000 \$. Les membres du jury ont souligné, au sujet de la lauréate, son «amour passionné pour l'écriture» et «son partage avec les autres», notamment les jeunes, de cette quête littéraire. Le prix W.O. Mitchell est remis tous les trois ans à un écrivain francophone du Canada.

L'ADISQ a 25 ans

## La chanson monte au front

L'heure n'est pas à la fête dans l'industrie québécoise du disque et du spectacle, malgré le quart de siècle de son association et de son gala. Internet tue le disque, se plaint-on. Et les radios n'aident pas beaucoup. Des solutions? L'ADISQ en a.

SYLVAIN CORMIER

Vingt-cinq ans de vie associative, cela se célèbre, bretelles pétées, bedaines flattées et tout ce que cela suppose de récapitulatifs et d'autocongratulations: de fait, on se les pétera et on se les flattera comme il se doit d'ici au gala du dimanche 26 octobre. Mais hier, le déjeuner de presse auquel l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (L'ADISQ) conviait ses membres, ses anciens présidents et les médias était plus solennel que festif. Bretelles en place, des fois que tout le monde se retrouverait culottes baissées. Hier, pour dire les choses crûment, l'industrie a avoué qu'elle avait peur à ses fesses. Et l'industrie a réagi en bottant quelques derrières.

La fidèle Solange Drouin, vice-présidente aux affaires publiques et directrice générale de l'ADISQ, a certes relevé les bons coups du regroupement depuis 1978: quotas mis en place pour la diffusion de chansons d'ici, redevances obtenues pour les interprètes et les producteurs, hausse du financement des entreprises, bonification du statut de l'artiste, sans oublier les cotes d'écoute et indéniées retombées de la grande séance annuelle de lèche-vitrine qu'est le gala. Mais elle-même avait le ton alarmiste, évoquant le «profond séisme qui secoue notre industrie» avant de laisser son nouveau président Yves-François Blanchet (gérant des Eric Lapointe et cie, et nouveau locataire du Cabaret du Plateau) passer à l'action.

Car c'est bien de cela qu'il s'agissait. Ce déjeuner anniversaire n'était rien de moins qu'un appel aux armes: oui, il faut «attaquer à la notion de gratuité» (c.-à-d. les 2,6 milliards de fichiers musicaux téléchargés à l'œil par mois sur Internet), et oui, il faut «défendre la diversité musicale» contre les pratiques actuelles des radios commerciales, qui jouent tout le temps les mêmes chansons: les 15 titres en tête du palmarès s'arrogent 50 % des ondes, selon les chiffres de Blanchet. Le président de l'ADISQ ne se demandait pas hier comment pourrait prospérer son *membership*, mais bien comment les artistes et leurs producteurs survivront, jamais payés pour des œuvres désormais échangées comme des billes dans une cour de récré, jamais diffusées par des radios plus préoccupées par la rentabilité à court terme que par la véritable variété variée, garante de fidélité à long terme.

Pas gêné, Blanchet est monté sur le front Internet avec la solution d'affaires la plus plausible: faire payer les fournisseurs d'accès. L'ADISQ demandait hier officiellement aux Sympatico et consorts une «juste et équitable rétribution», à savoir 3 % de leurs faramineux revenus. Sur les 1,9 milliard de dollars canadiens par an qu'amasent les fournisseurs d'accès (selon l'ADISQ, toujours), l'industrie se partagerait ainsi quelque 57 millions. Demande «conviviale» d'abord: l'artillerie juridique suivra, le cas échéant.

On saura gré à Blanchet, même si celui-ci se disait «assez content»

EN BREF

## TQS a la cote

(Le Devoir) — TQS a tout ce qu'il faut pour célébrer, alors que son émission *Loft Story* a été l'émission la plus écoutée du week-end dernier. Le *talk-show* hebdomadaire du loft a attiré dimanche soir 1,1 million d'auditeurs, loin devant *Juste pour rire* à TVA (413 000 téléspectateurs) et les 143 000 téléspectateurs des *Beaux Dimanches* à 19h30. Vendredi soir dernier, l'édition quotidienne de *Loft Story* a attiré 863 000 téléspectateurs, ce qui en fait le titre le plus écouté de toute la soirée, tous réseaux confondus. *Loft Story* est diffusé sept soirs sur sept l'émission de samedi, diffusée à 18h, a attiré 469 000 auditeurs, la plus faible écoute à ce jour... mais c'est en réalité l'auditoire le plus élevé du samedi soir. En comparaison, le principal film de la soirée à TVA a rejoint 360 000 spectateurs. *La Soirée du hockey* à Radio-Canada, 223 000, et *Belle et bum* à Télé-Québec, 64 000.

Olivieri  
librairie • bistro

CAUSERIE

avec

HUBERT REEVES

auteur de *Mal de Terre*  
Éd. Seuil

Jeudi  
16 octobre à 19h00

Réservation obligatoire  
5 \$  
739-3639

5219, Côte-des-Neiges  
Métro Côte-des-Neiges  
service@librairieolivieri.com

## L'AVENIR DE LA VIE SUR TERRE

La Terre ne reviendra plus jamais à son état d'avant le XX<sup>e</sup> siècle. Elle s'adaptera et, comme après chacune des crises géologiques du lointain passé de la planète, elle refluerira et continuera à évoluer. Mais l'espèce humaine sera-t-elle encore présente dans ce nouveau monde? Et si oui, dans quel état?

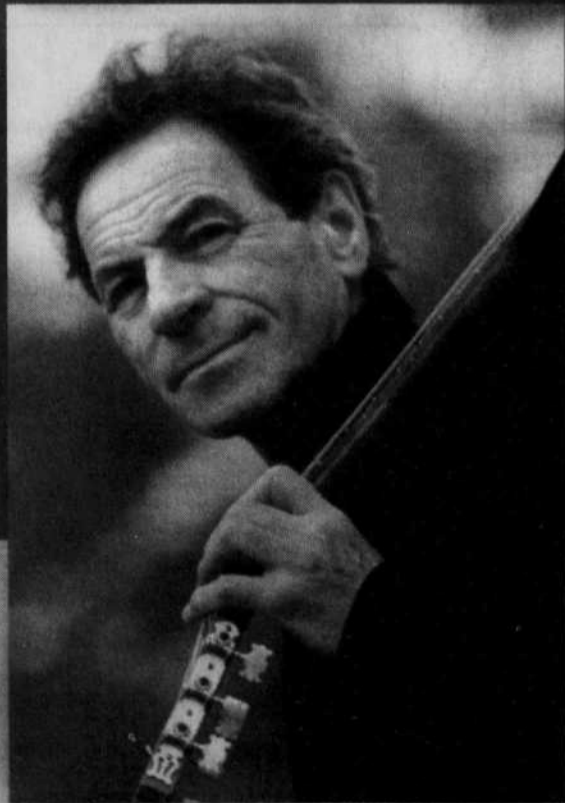
Notre avenir est entre nos mains. Des solutions existent. Il faut réagir, et vite, avant qu'il ne soit vraiment trop tard.

La causerie sera suivie d'une séance de signature.

animateur : Jacques Languirand

Si vous désirez souper au Bistro, il est préférable de réserver.

## CLAUDE GAUTHIER, son plus beau voyage: la vie!



Une série radio exclusive en dix épisodes

► 11 h en semaine  
jusqu'au 24 octobre

Réalisation : Elizabeth Gagnon et Mario Gauthier

100.7 FM  
Chaîne culturelle  
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/radio

MUSIQUE  
à tête  
15 au 19 octobre

RIEN À VOIR (14)  
5 JOURS D'ELECTRO A L'ESPACE GO

Mercredi 15 et dimanche 19, 20h : Gilles Gobeil / René Lussier (Québec)  
Jeudi 16, 18h : Sam Shalabi (Québec)  
Jeudi 16, 20h : Luigi Ceccarelli (Italie)  
Vendredi 17, 18h : Max Haiven / Jon Vaughn (Canada)  
Vendredi 17, 20h : Bernard Fort (France)  
Samedi 18, 18h : L'Orchestre de granulation et Louis Dufort (Québec)  
Samedi 18, 20h : Ricardo Dal Farra (Argentine)

Billetterie Espace GO 514-845-4890

Consultez www.rien.qc.ca

19 octobre

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB  
MIAMI STRING QUARTET, cordes  
Lydia Artymiw, piano

Beethoven, Schumann, Dohnany

Dimanche le 19 octobre 2003, à 15h30  
Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest  
Renseignements: (514) 932-6796 Billets: 35 \$ / Étudiants (22 ans): 15 \$

19 octobre

CONCERT CONJOINT DE L'ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE  
DE MONTRÉAL ET DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
DE L'UNIVERSITÉ DE TORONTO

Direction : Raffi Armenian

B. Bartok *Concerto pour orchestre*, R. Strauss *Also sprach Zarathustra* op. 30  
Billets disponibles au Conservatoire de musique de Montréal (514) 873-4031,  
poste 221, et à l'église Saint-Jean-Baptiste une heure avant le concert  
Le dimanche 19 octobre, à 20 heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste, 4237, avenue  
Henri-Julien (angle Rachel), à Montréal (métro Mont-Royal). Entrée 10\$.

20 octobre

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL  
PRÉSENTE  
LE 2<sup>e</sup> CONCERT DE SA SAISON 2003-2004

Direction Alexander Brott et Boris Brott

ALAIN TRUDEL,  
LE JASCHA HEIFETZ DU TROMBONE

W. A. Mozart, *Divertimento no 11 en ré majeur*, K. 251  
M. Forsyth : «These cloud capp'd towers», pièce de Concert pour trombone & orchestre  
G. C. Wagenseil, *Concerto pour trombone et orchestre en mi bémol majeur*  
D. Scarlatti, *Sonate en si mineur*, no 33  
W. A. Mozart, *Symphonie no 33 en si bémol*, K. 319  
Anthony Rozankovic (né en 1962) : *Figabone* :  
Fantaisie concertante en 3 mouvements pour trombone ténor et petit orchestre  
20 octobre à 19 h 30, à la Salle Pollack de l'Université McGill. Billets 38 \$, 30 \$ et 25 \$  
Bureaux de l'OCM 514 487-5190  
Pour plus de renseignements, contacter Susan McKinnon Bell, au 514 487-5190  
ou par courriel au sbell@ocm-mco.org

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec  
Jacques Nadeau au 514.985.3454